Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8470838
Centre d'intérêt: 230

Lespérance, André, 1945-.

L'accès à l'université au Québec : mesure du phénomène selon le sexe et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 / André Lespérance. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction des études économiques et démographiques, 1984.
ix, 125 p. ; 28 cm. -- (Etudes et analyses / Ministère de l'éducation du Québec, Direction des études économiques et démographiques)

Code: 26-1726. Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-550-07590-0

Descripteur(s): *Admission à l'université *Accès à l'éducation *Langue maternelle *Universitaire (Niveau)

L'étude mesure les probabilités d'accéder à l'université au Québec pour une personne selon son âge, son sexe, sa langue maternelle et en tenant compte de son régime d'études. Telle que l'entend l'auteur, la notion d'accès se réfère à l'ensemble de la population et non aux seules demandes d'admission. Autrement dit, l'étude prend pour base l'ensemble des personnes d'un âge, d'un sexe ou d'une langue donnés, sans égard à leur formation ou à une autre forme de statut. Le document couvre la période qui va de 1978-1979 à 1981-1982.

Le nombre de Québécois qui sont entrés une première fois à l'université est passé de 37643 à l'automne 1978 à 39800 en 1981. Le taux d'accès à l'université (probabilité pour un individu de s'inscrire, un jour ou l'autre, à l'université) est de 35%. Ce taux est plus élevé chez les francophones (35,9%). Toutefois, davantage d'anglophones accèdent aux études universitaires à temps complet (24,3% contre 18,05%).

Type de document: r

UQ 8470838

L'accès à l'université au Québec

Mesure du phénomène selon le sexe et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982

André Lespérance

ÉTUDES et ANALYSES

Québec

EDUQ 8470838

L'accès à l'université au Québec

Mesure du phénomène selon le sexe et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982

André Lespérance

ÉTUDES et ANALYSES

Québec

Dépôt légal: troisième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN: 2-550-07590-0

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1984

SOMMAIRE

L'accès à l'université au Québec

Mesure du phénomène selon le sexe et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982

Le nombre de Québécois qui sont entrés une première fois à l'université est passé de 37 643 à l'automne 1978 à 39 800 en 1981. Ces personnes représentent chaque année environ 35% d'une génération de jeunes adultes (soit un peu plus de 100 000 personnes). D'une certaine manière, cette proportion exprime la probabilité d'accéder à l'université et s'apparente à ce que nous appellerons un taux global d'accès universitaire.

Il s'agit là d'une mesure décrivant une étape importante du cheminement scolaire. Une série d'études du Service de démographie scolaire portant sur d'autres étapes significatives révèle par exemple que sur 100 personnes qui entrent à l'école primaire, environ 70 obtiendront un diplôme d'études secondaire et qu'ensuite 45 s'inscriront au collégial.

Pour notre part, nous entendons mesurer les probabilités d'accéder à l'université au Québec pour une personne selon son âge, son sexe, sa langue maternelle et en tenant compte de son régime d'étude. De plus, la notion d'accès dont il est question ici se réfère à l'ensemble de la population et non à la seule fraction des candidatures comme c'est parfois le cas. Autrement dit, la base de nos probabilités comprend toutes les personnes d'un âge, d'une langue et d'un sexe donnés, sans égard à leur formation scolaire ou à une autre forme de statut.

Le phénomène de l'accès peut être identifié par un événement unique et non renouvelable dans la vie d'une personne, soit la première inscription dans un programme de premier cycle. Le qualificatif de première revêt une importance cruciale car il sera au coeur d'une difficile cueillette de données.

Idéalement, il faudrait dénombrer strictement les premières inscriptions, ou la nouvelle clientèle et pour cela, il faut savoir qui, parmi l'ensemble de la clientèle, est à l'université pour la première fois. La distinction s'impose pour saisir complètement et seulement les mouvements d'entrée à l'université qui permettront l'étude de l'accès.

Par contre, la totalité des inscriptions universitaires (de l'ordre de 200 000) donne lieu au phénomène plus large de la fréquentation, parfois aussi dénommée scolarisation, qui dépendra évidemment de l'accès mais aussi de la durée des programmes.

La fréquentation est d'ailleurs plus couramment étudiée car l'information plus spécialisée nécessaire à l'étude de l'accès est encore rare et de qualité douteuse. Aussi la critique des sources et des principales statistiques a-t-elle ici une importance capitale et a donné lieu à de multiples ajustements aux données de base de notre étude.

Signalons que les données corrigées s'éloignent dans quelques cas, de plus de 80% des données brutes originales, ce qui ne manquera pas d'attirer l'attention sur le détail et la justification de tous ces changements rapportés dans une première annexe à cette étude.

Il en va de même d'une série de recoupements de nos données avec d'autres informations sur le total des clientèles, la durée des études et le nombre de diplômes de premier cycle. Cet ensemble d'opérations vise avant tout à valider nos corrections. Cela forme une deuxième annexe et offre de l'intérêt, notamment pour illustrer ce qu'on retirerait d'une bonne information sur le cheminement universitaire.

Avec les données validées sur les premières inscriptions, il nous est facile d'établir des taux d'accès par âge, en rapportant les nouvelles inscriptions à la population d'âge correspondant. De tels taux sont calculés selon le sexe, la langue maternelle, en distinguant chaque fois le régime d'étude. Ils sont intégralement rapportés dans la troisième et dernière annexe de cette étude, à laquelle ils servent en quelque sorte de point de départ.

Les taux par âge peuvent être résumés en un *taux global d'accès traduisant la probabilité totale d'une personne d'accéder à l'université un jour ou l'autre dans sa vie, en vertu toutefois de conditions (politique d'accueil des universités, valeur d'un diplôme universitaire, etc.) prévalant pendant la période précise où les taux sont mesurés* (ces taux sont présentés notamment au tableau ii). D'autres indices découlant des taux par âge seront calculés tels que l'âge moyen lors de l'entrée à l'université ou la probabilité d'y accéder avant l'âge de 30 ans. Une limite importante à signaler est l'exclusion de la Télé-Université, principalement en raison de l'incohérence des données concernant cette constituante de l'Université du Québec. De plus nous n'avons voulu retenir que les premières inscriptions dans un programme de premier cycle en excluant les inscriptions libres ou ne menant à aucun diplôme.

Premières inscriptions

- Le nombre total de premières inscriptions est demeuré stable (39 700 à 39 800) de l'automne 1979 à l'automne 1981.

- Les francophones prennent une part croissante de ce mouvement puisque leur proportion y passe de 80,8% en 1978-1979 à 85,7% en 1981-1982 tandis que leur nombre s'élève de 12,1%.

- De façon générale, la répartition entre hommes et femmes est à l'avantage de ces dernières, celles-ci constituant 53,6% des nouvelles inscriptions de la dernière année d'observation.

Tableau 1: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle (sans la Télé-Université) selon le sexe, la langue maternelle et le régime d'étude en 1981-1982.

Sexe	Langue maternelle			
Régime d'étude	Français	Anglais	Autre	Toutes langues
HOMMES				
Temps complet	9 610	1 668	576	11 854
Temps partiel	5 995	461	146	6 602
Sous-total	15 605	2 129	722	18 456
FEMMES				
Temps complet	9 311	1 529	559	11 399
Temps partiel	9 194	556	195	9 945
Sous-total	18 505	2 085	754	21 344
SEXES RÉUNIS				
Temps complet	18 921	3 197	1 135	23 253
Temps partiel	15 189	1 017	341	16 547
Total	34 110	4 214	1 476	39 800

- Quant à la ventilation par régime d'étude, la majorité des nouvelles inscriptions sont dirigées vers le temps complet, dans une proportion d'environ 60%.

- Cependant la priorité du temps complet est beaucoup moins prononcée chez les femmes dont, par ailleurs, la dominance est entièrement circonscrite au temps partiel. Au temps complet où s'inscrivent les 2/3 des hommes, ceux-ci demeurent légèrement majoritaires.

Taux globaux d'accès

Tableau ii: Taux globaux d'accès (en %) à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le sexe, la langue maternelle et le régime d'étude en 1981-1982.

Sexe	Langue maternelle			
Régime d'étude	Français	Anglais	Autre	Toutes langues
HOMMES				
Temps complet	18,05	24,95	18,00	18,80
Temps partiel	13,90	8,35	4,45	12,80
Sous-total	31,95	33,30	22,45	31,60
FEMMES				
Temps complet	18,05	23,75	18,15	18,70
Temps partiel	21,80	10,90	6,25	19,70
Sous-total	39,85	34,65	24,40	38,40
SEXES RÉUNIS				
Temps complet	18,05	24,30	18,00	18,75
Temps partiel	17,90	9,60	5,30	16,20
Total	35,95	33,90	23,30	34,95

Le taux d'accès pour l'ensemble du Québec frôle les 35% en 1981-1982. Il résulte comme on l'a mentionné de l'addition des probabilités à chaque âge de s'inscrire une première fois à l'université; il exprime, en fin de compte la probabilité totale d'y accéder un jour ou l'autre.

Ce taux est plus élevé chez les francophones (35,9%) surtout chez les femmes (39,8%) et plus particulièrement au temps partiel où on dénote un taux deux fois plus élevé que chez les femmes anglophones. Cette situation particulière se retrouve à la suite d'une baisse marquée depuis 1978 des taux d'accès au temps partiel des non-francophones, qui pourrait dépendre avant tout de la qualité des chiffres utilisés.

Ce sont pourtant les anglophones qui conservent la meilleure position au temps complet, dépassant les francophones d'à peu près 1/3 (24,30% vs 18,05%) comme du reste, pendant les quelques années précédentes.

L'accès selon l'âge

Deux indices rendent compte de la dimension de l'âge, soit l'âge moyen lors de l'entrée à l'université et la proportion de l'accès total qui se réalise avant l'âge de 30 ans[1].

Sur les variations de l'âge moyen, la démarcation principale se fait par le régime d'étude; l'âge d'entrée au temps complet est 22,1 ans en 1981-1982 contre 33,6 ans au temps partiel, pour une moyenne générale de 27,4 ans.

---

(1) Une proportion analogue pour les autres âges multiple de 5. entre 15 et 50 ans a été calculée et se retrouve à l'annexe 3.

Quant à la langue maternelle et au sexe, ils ont peu d'impact si ce n'est que l'ensemble des femmes francophones accèdent à l'université à 28,8 ans en moyenne, soit de 3 à 4 ans plus vieilles que les autres femmes et environ 2 ans de plus que l'ensemble des hommes. Toutefois, ces différences sont presque uniquement attribuables à la très forte pondération des nouvelles inscriptions à temps partiel chez les femmes francophones.

Peut-être plus révélatrice que l'âge moyen, la proportion de l'accès atteinte avant 30 ans nous indique qu'au temps complet, la presque totalité du phénomène se produit sous un tel seuil (soit 96,0% pour les hommes et 92,8% pour les femmes).

Par contre, au temps partiel, la proportion correspondante varie un peu plus en fonction du sexe et de la langue puisque on retrouve 36,0% de l'accès des francophones avant 30 ans et 45,8% chez les anglophones (soit respectivement 55,5% pour les hommes et 39,4% pour les femmes) et finalement 53,8% chez les allophones.

Le trentième anniversaire représente à peu près la fin de l'accès au temps complet et se situe au début de l'essor de l'accès au temps partiel. Cet âge divise aussi la population de 1981 entre les jeunes générations postérieures aux grandes réformes de l'enseignement post-secondaires et les générations plus vieilles parfois moins scolarisées dont l'entrée à l'université pourrait s'interpréter comme une forme de rattrapage.

L'accès avant 30 ans

Tableau iii: Taux d'accès avant 30 ans (en %) à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le sexe, la langue maternelle et le régime d'étude en 1981-1982.

Sexe / Régime d'étude	Langue maternelle			
	Français	Anglais	Autre	Toutes langues
HOMMES				
Temps complet	17,35	24,05	17,35	18,05
Temps partiel	5,35	4,55	2,55	5,20
Sous-total	22,70	28,60	19,90	23,25
FEMMES				
Temps complet	16,75	22,75	17,15	17,35
Temps partiel	7,45	4,30	3,15	6,95
Sous-total	24,20	26,45	20,30	24,30
SEXES RÉUNIS				
Temps complet	17,05	23,10	17,20	17,70
Temps partiel	6,45	4,40	2,85	6,05
Total	23,50	26,50	20,05	23,75

En ne retenant que les nouvelles inscriptions avant l'âge de 30 ans qui sont, en 1981-1982, au nombre de 29 668 (dont 22,257 au temps complet et 7 411 au temps partiel soit respectivement 97,5% et 25% du total des nouvelles inscriptions) des taux d'accès avant 30 ans peuvent être établis de la même manière que les taux globaux précédent.

Cette autre façon de voir donne évidemment une image plus modeste de l'accès universitaire. Le taux général ne serait plus que de 23,75%, la diminution affectant surtout les francophones et supprimant leur avantage. Par la même occasion, l'avance des femmes concentrée au temps partiel est presque annulée.

Ces résultats fondés sur une partie seulement de la réalité actuelle représentent, à long terme, des valeurs minimales des taux d'accès. Même si après l'âge de 30 ans, les gens en venaient à accéder à l'université en quantité moindre, ce comportement ne s'arrêterait pas complètement, d'autant que la formation pré-universitaire des nouvelles générations continue de s'élever et d'accroître le bassin de recrutement des universités.

Même si c'est à partir de données chancelantes que s'est élaborée la mesure de l'accès universitaire, les premiers résultats sont néanmoins révélateurs, notamment sur la présence marquée des femmes qui semble acquise pour l'avenir, et sur la poussée actuelle vers la scolarisation universitaire qui implique passablement plus de monde que le volume des finissants du collégial.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	iii
Liste des graphiques	ix
Introduction	1
1. Quelques notions de l'accès et quelques données	4
1.1 Sources complémentaires	8
2. Aperçu de la méthode	13
3. Les résultats	16
3.1 Nombre de premières inscriptions	16
3.2 Taux globaux	20
3.3 L'accès selon l'âge	25
3.4 L'accès avant 30 ans	31
Conclusion	37
Annexe I Critique et corrections des données	41
Le temps complet	45
Université du Québec	46
Université McGill	49
Le temps partiel	55
Université du Québec	55
Université de Sherbrooke	58
Université Concordia	61
Université McGill	63
Annexe 2 Les flux d'entrées et de sorties	67
2.1 Introduction	67
2.2 Le cumul des entrées	71

TABLE DES MATIÈRES
(suite)

	Page
2.2.1 Le cumul et la clientèle observée	72
2.2.2 Les entrées et les diplômés réels	74
2.3 Le cumul des entrées et la durée des programmes	75
2.3.1 Les recommencements et la durée des programmes	75
2.3.2 Les effectifs subsistants et la clientèle observée	80
2.3.3 Les sorties attendues	81
2.4 Le type de diplôme recherché	82
2.5 L'origine scolaire	84
2.6 Les taux de passage du collégial à l'université	86
2.7 Conclusion	89
Annexe 3 Tableaux détaillés selon l'âge des premières inscriptions, des taux et de la structure d'accès à l'université	91

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1:	Inscriptions totales et nouvelles, à tous les niveaux et en première année seulement, selon le régime d'étude, pour l'ensemble du Québec de 1978-79 à 1981-82 (Données brutes) ----------	7
Tableau 2:	Estimation indirecte des inscriptions universitaires en première année, selon le régime d'étude de 1974 à 1978 ----------	9
Tableau 3:	Population du Québec de 25-29 ans et 30-34 ans selon la scolarité atteinte au recensement de 1981 ---	10
Tableau 4:	Diplômes universitaires de premier cycle décernés au Québec de 1974 à 1981 ----------	11
Tableau 5:	Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ----------	17
Tableau 6:	Taux globaux d'accès (en %) à l'université (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ----------	21
Tableau 7:	Âge moyen à l'entrée à l'université (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ------	26
Tableau 8:	Proportion (en %) de l'accès total à l'université (sans la Télé-Université) enregistrée avant 30 ans selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ----------	29
Tableau 9:	Nombres de premières inscriptions universitaires avant 30 ans (sans la Télé-Université) en première année de premier cycle selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ----------	32
Tableau 10:	Taux d'accès (en %) à l'université (sans la Télé-Université) avant 30 ans selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982 ----------	33

ANNEXE I

	Page
Tableau 1.1: Inscriptions en première année et total du premier cycle (excluant les inscriptions à «aucun grade recherché») selon le régime d'étude et l'université, de 1978 à 1981	42
Tableau 1.2: Nombre et proportion de «nouvelles inscriptions» selon l'université et le régime d'étude de 1978 à 1981 (à tous les niveaux)	43
Tableau 1.3: Inscriptions nouvelles et totales à «aucun grade recherché» selon le régime d'étude, au Québec de 1978 à 1981	44
Tableau 1.4: Proportion (%) de résidents québécois et répartition (%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps complet de l'Université du Québec	47
Tableau 1.5: Corrections aux nombres de premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université du Québec	48
Tableau 1.6: Proportion (%) de résidents québécois et répartition (%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps complet de l'Université McGill	52
Tableau 1.7: Corrections aux nombres de premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université McGill	53
Tableau 1.8: Sommaire des nombres observés et corrigés, des taux (%) de correction de premières inscriptions en première année de premier cycle à temps complet selon le sexe et la langue maternelle des résidents québécois de 1978-1979 à 1981-1982	54
Tableau 1.9: Premières inscriptions de première année de premier cycle à temps partiel observées au Québec à l'Université du Québec et à la Télé-Université	56

		Page
Tableau 1.10:	Proportion (%) de résidents québécois et répartition (%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps partiel de l'Université du Québec	57
Tableau 1.11:	Corrections des nombres de premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université du Québec	58
Tableau 1.12:	Calcul de la correction du nombre des premières inscriptions en première année à temps partiel à l'Université de Sherbrooke	59
Tableau 1.13:	Répartition (%) selon la résidence, le sexe, la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université de Sherbrooke	60
Tableau 1.14:	Corrections des premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université de Sherbrooke	60
Tableau 1.15:	Calcul de la correction du nombre de premières inscriptions en première année à temps partiel à l'Université Concordia	61
Tableau 1.16:	Répartition (%) selon la résidence, le sexe et la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université Concordia	62
Tableau 1.17:	Corrections des premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université Concordia	62
Tableau 1.18:	Estimation de la correction des premières inscriptions au temps partiel à l'Université McGill	63
Tableau 1.19:	Répartition (%) selon la résidence, le sexe et la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université McGill	64
Tableau 1.20:	Corrections des premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université McGill	64

Page

Tableau 1.21: Sommaire des nombres observés et corrigés et des taux (%) de correction des premières inscriptions en première année de premier cycle à temps partiel, des résidents québécois de 1978-1979 à 1981-1982, selon le sexe et la langue maternelle -- 66

ANNEXE 2

Tableau 2.1: Nouvelles inscriptions et ensemble des inscriptions en première année de premier cycle, selon la résidence et selon le régime d'étude, (données corrigées de 1978-1979 à 1981-1982, sans la Télé-Université) ---------- 68

Tableau 2.2: Estimation des inscriptions nouvelles et totales en première année de premier cycle selon la résidence et selon le régime d'étude, de 1974-1975 à 1978-1979 (sans la Télé-Université) -- 70

Tableau 2.3: Cumul des entrées de l'année courante et des années antérieures selon le nombre d'années cumulées et le régime d'étude ---------- 72

Tableau 2.4: Clientèle réelle de premier cycle, en excluant la Télé-Université, selon le régime d'étude ------ 73

Tableau 2.5: Comparaison des finissants attendus selon le régime d'étude et les diplômes réels du premier cycle de 1978 à 1981 ---------- 74

Tableau 2.6: Nombre et proportion d'inscriptions de première année qui se retrouveront encore en première année un an plus tard, selon le régime d'étude de 1974 à 1981 ---------- 76

Tableau 2.7: Répartition (en %) des premières inscriptions par durée prévue des programmes de premier cycle, selon le régime d'étude ---------- 77

Tableau 2.8: Répartition des premières inscriptions selon la durée prévue des programmes, en incluant ou non les inscriptions «sans grade recherché» (ces dernières inscriptions sont classées dans les programmes d'un an lorsqu'elles sont incluses) --- 78

		Page
Tableau 2.9:	Distribution des nombres estimés d'inscriptions de première année selon la durée des études et selon le régime d'étude, de 1974 à 1981 ----------	79
Tableau 2.10:	Estimation de la clientèle universitaire de premier cycle (sans la TELUQ) d'après le cumul des effectifs subistants, selon le régime d'étude ----	80
Tableau 2.11:	Estimation des diplômes universitaires attendus d'après les données du tableau 2.9 (sans la TELUQ) ----------	81
Tableau 2.12:	Nouvelles inscriptions au premier cycle relevées par la CREPUQ selon le programme et la formation antérieure ----------	84
Tableau 2.13:	Estimation de la proportion de nouvelles inscriptions précédées d'un DEC selon le régime d'étude, en incluant ou non les inscriptions «sans grade recherchés» en 1981 ----------	85
Tableau 2.14:	Estimation du taux de passage et de divers coefficients de transition entre le collégial et l'université de 1974 à 1981 ----------	87

ANNEXE 3

Tableaux 3.1 à 3.16,

partie a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe;

partie b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Tableau 3.1:	Langue maternelle française, année 1978-1979 -----	94
Tableau 3.2:	Langue maternelle anglaise, année 1978-1979 ------	96
Tableau 3.3:	Langue maternelle autre, année 1978-1979 ---------	98
Tableau 3.4:	Toutes langues, année 1978-1979 ----------	100

		Page
Tableau 3.5:	Langue maternelle française, année 1979-1980 ---	102
Tableau 3.6:	Langue maternelle anglaise, année 1979-1980 ----	104
Tableau 3.7:	Langue maternelle autre, année 1979-1980 -------	106
Tableau 3.8:	Toutes langues, année 1979-1980 ----------	108
Tableau 3.9:	Langue maternelle française, année 1980-1981 ---	110
Tableau 3.10:	Langue maternelle anglaise, année 1980-1981 ----	112
Tableau 3.11:	Langue maternelle autre, année 1980-1981 -------	114
Tableau 3.12:	Toutes langues, année 1980-1981 ----------	116
Tableau 3.13:	Langue maternelle française, année 1981-9182 ---	118
Tableau 3.14:	Langue maternelle anglaise, année 1981-1982 ----	120
Tableau 3.15:	Langue maternelle autre, année 1981-1982 -------	122
Tableau 3.16:	Toutes langues, année 1981-1982 ----------	124

LISTE DES GRAPHIQUES

Page

Graphique: Taux de passage et autres coefficients de transition entre le collégial et l'université (à temps complet) ---------- 88

INTRODUCTION

L'accès à l'université est sans doute un sujet sur lequel les «opinions éclairées» foisonnent plus que les informations statistiques. Malgré l'apparente simplicité du phénomène, - on sait, chaque année, combien de personnes naissent, combien entrent à la maternelle, au primaire, au secondaire et au collégial, - l'université fait partie d'une zone grise de l'information dont nous risquons de ne pouvoir l'extirper complètement avant quelque temps.

On a pu quelquefois disserter sur les possibilités d'accéder au savoir ou même effectuer des prévisions de clientèles universitaires, mais sans nécessairement savoir combien de personnes ont vraiment fait leur entrée à l'université pendant une période donnée. Il va sans dire que le sujet est encore moins développé lorsqu'on se questionne sur le passage du collégial à l'université ou sur les distinctions entre nouvelles inscriptions dans une institution ou dans un programme ou en première année quand cela est mesurable.

S'il s'agit du temps partiel, sommes-nous en présence de nouvelles inscriptions ou d'anciennes clientèles qui se recyclent? Assistons-nous à l'émergence d'un nouveau mode de fréquentation ou d'un nouveau type de clientèle et devons-nous la considérer comme celle du temps complet, en dépit de la durée raccourcie des programmes?

Le lien avec le collégial devient difficile à établir quand on sait que le diplôme d'études collégiales (DEC) n'est pas une condition essentielle pour accéder à l'université et que, de ce fait, le nombre des nouveaux étudiants universitaires peut facilement excéder celui des finissants du collégial.

Des questions plus précises sur la répartition par sexe ou par groupe linguistique des clientèles universitaires prennent place d'emblée parmi les préoccupations courantes au sujet de l'accès à l'université. Ce seront d'ailleurs les principales dimensions qui retiendront notre attention dans la présente étude.

Notre premier objectif est de pallier l'absence d'information statistique sur l'accès à l'université. En gros, nous tenterons d'établir des taux globaux selon la langue et le sexe, pour l'ensemble du Québec de 1978-1979 à 1981-1982. Avant d'y parvenir, nous devrons cependant examiner soigneusement les sources de données; leur critique risque de sembler démesurément détaillée mais cette démarche nous permettra d'éviter des constatations spectaculaires et farfelues.

Nous aurons principalement recours aux données de SISCU[1] et de la CREPUQ[2] et, accessoirement, à diverses publications, pour établir les flux de nouvelles inscriptions, aux sessions d'automne de 1978 à 1981 ventilés selon la résidence (québécoise ou non), le groupe d'âge, le régime d'étude (temps complet ou partiel), le sexe et la langue maternelle.

---

(1) Système d'information statistique sur les clientèles universitaires, Statistique Canada.

(2) Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

La notion d'accès que nous entendons mesurer ici fait référence à l'ensemble de la population et non pas à la seule fraction des candidatures comme c'est parfois le cas. Il ne s'agit donc pas de mesurer des proportions d'inscriptions parmi les demandes d'admission ni parmi les personnes détenant un diplôme d'études collégiales. C'est sur le mouvement d'entrée à l'université comme tel, et non sur ses conditions, que nous portons notre attention.

Des taux globaux d'accès seront établis pour des générations fictives d'après la méthode dite des «événements réduits» qui consiste à faire la somme de tous les taux d'accès par âge à un moment donné. L'application de cette méthode permet d'évaluer la probabilité d'accéder à l'université au cours de sa vie pour une personne dont l'existence se déroulerait entièrement au moment où nous observons les nouvelles entrées à l'université.

Pour chaque sous-population de langue française, anglaise ou autre et pour chaque sexe, nous présentons un ensemble de mesures de l'accès à l'université, en distinguant le temps complet du temps partiel.

Les statistiques rapportées seront donc, selon le groupe, le taux global et l'âge moyen d'accès à l'université, la proportion de l'accès et le nombre de premières inscriptions avant le trentième anniversaire ainsi que le taux d'accès correspondant. Des résultats plus détaillés comme les taux par groupe quinquennal d'âge et les cumuls de taux à divers âges sont regroupés à la dernière annexe de ce document.

1 Quelques notions de l'accès et quelques données

Bien que distincts, ces deux thèmes se confondent souvent par la force des choses. C'est le rapprochement de diverses sources de données, compte tenu des différences de définition, qui nous fera apparaître quelques incongruités que nous devrons par la suite pallier par des estimations acceptables.

La définition idéale de l'accès à l'université n'est pas sans susciter des difficultés de mesure concrète; de fait, des réserves accompagnent jusqu'ici tous les essais d'observer les nouvelles inscriptions universitaires. L'accès serait constitué de toutes les inscriptions qui n'ont jamais été précédées d'une autre inscription à l'université. Toutefois, il peut arriver que les inscriptions, considérées nouvelles dans une université, ne le soient pas à l'égard du réseau. À ce titre, les relevés effectués récemment[1] par la CREPUQ à partir des demandes d'inscriptions font peu de référence, parmi les candidatures, au passé académique des personnes[2].

Cette question est d'autant moins négligeable qu'on suppose parfois qu'une partie des certificats et brevets viennent s'ajouter à des diplômes de premier cycle déjà acquis ou, encore, que l'accumulation de certificats résultera en un baccalauréat régulier.

---

(1) Automne 1980 et 1981.

(2) On saura si elles détiennent un DEC ou non mais on ne saura pas si elles ont déjà fréquenté l'université.

À ce phénomène, s'ajoute celui des changements de programme; après l'inscription à un programme universitaire, il arrive, plus souvent qu'on l'imagine, qu'une personne se réinscrive dans un nouveau programme dès l'année suivante (soit après un échec, soit en attendant son admission dans un programme contingenté).

Il apparaît donc qu'une fraction des nouvelles inscriptions ne sont pas véritablement nouvelles, ou que les flux réels d'entrées sont inférieurs à ce qu'on mesurera normalement en compilant les premières inscriptions à un programme ou les clientèles de première année quant cela est faisable. En somme, il faudrait pouvoir dintinguer les pseudo-nouvelles inscriptions et cela nous amène à parler des sources.

Théoriquement la seule source relevant les premières inscriptions est le fichier SISCU. Une variable dénommée «situation courante de l'étudiant à l'établissement et activité scolaire l'année dernière» permet de classer les inscriptions en trois catégories soit celles d'étudiant poursuivant ses études, d'étudiant retournant aux études ou enfin de nouvel étudiant. Parmi ces derniers on peut encore distinguer ceux dont la dernière institution scolaire fréquentée est une autre université.

Cependant la notion de nouvelle inscription qui se réfère généralement au début d'un programme ne tient pas compte du niveau de programme. Ainsi les nouvelles inscriptions peuvent aussi bien se produire aux deuxième et troisième cycles. On devra donc spécifier que les nouvelles inscriptions qui nous intéressent sont celles de première année du premier cycle.

La spécification en première année est peut être une précision superflue, mais on peut croire que, si une admission peut se produire au niveau gradué, elle peut aussi se produire en deuxième ou troisième année. Par contre cela posera le problème de la ventilation par année d'étude (ou degré atteint), qui n'existe pas vraiment au niveau universitaire.

Ainsi, selon les diverses approches que nous venons d'énoncer, on aurait des valeurs brutes comme celles du tableau 1. Il importe de souligner immédiatement que ces chiffres ne sont que la première expression des valeurs contenues au fichier SISCU que nous serons amené à corriger.

On voit tout de suite la marge entre les points de vue pour saisir l'accès à l'université et on perçoit en même temps l'importance de s'entendre clairement sur ce qu'il faut mesurer, comme on pourrait aussi mettre en question la validité des données en constatant la disproportion entre le nombre de nouvelles inscriptions en première année et l'ensemble des inscriptions dites nouvelles.

Pour se donner un premier indice de la valeur de nos informations, on peut comparer les chiffres du tableau 1 à ce qu'on pourrait intuitivement attendre. En termes simples, cela veut dire qu'on peut se fier aux chiffres de clientèles totales et qu'en admettant que des études universitaires peuvent durer en moyenne de 3 à 4 ans (en incluant le niveau gradué), on sera susceptible de retrouver entre 1/4 et 1/3 de la clientèle, en première année. Il s'agit évidemment d'un modèle ultra-simpliste, mais qui permet quand même d'écarter certaines valeurs

Tableau 1: Inscriptions totales et nouvelles, à tous les niveaux et en première année seulement, selon le régime d'étude, pour l'ensemble du Québec de 1978-1979 à 1981-1982 (Données brutes).

Année/ Régime	Tous les niveaux		1ère année du 1er cycle	
	Inscriptions totales	Inscriptions nouvelles	Inscriptions totales	Inscriptions nouvelles
1978-79				
Temps complet	81 928	47 656	21 322	17 990
Temps partiel	74 513	53 184	21 007	18 132
Total	156 441	100 840	42 329	36 122
1979-80				
Temps complet	87 289	40 928	22 033	16 745
Temps partiel	87 363	52 491	22 443	15 247
Total	174 652	93 419	44 476	31 992
1980-81				
Temps complet	90 693	44 153	20 699	15 673
Temps partiel	95 075	56 010	28 806	20 747
Total	185 768	100 163	49 505	36 420
1981-82				
Temps complet	93 367	40 194	20 978	15 007
Temps partiel	94 752	43 642	22 889	15 721
Total	188 119	83 836	43 867	30 728

Source: SISCU.

invraisemblables, comme l'absence totale de clientèle en première année dans le cas d'une université ou, à l'inverse, une proportion de 99,5% d'inscriptions déclarées nouvelles(1).

En outre, il ne serait pas vain de chercher d'autres indices de ce que peut être l'accès à l'université, en examinant d'autres sources comme les relevés de la CREPUQ ou le recensement du Canada, ou encore les flux annuels de diplômés.

1.1 Sources complémentaires

Dans une étude antérieure(2) où les proportions de clientèle en première année ont été estimées de 1974 à 1978, nous avons les résultats du tableau 2 en termes d'inscriptions. Ces chiffres comportent, bien sûr, un nombre indéterminé des réinscriptions, qu'on supposera, pour le moment, voisin de 15% du total de première année, proportion que nous justifierons un peu plus loin.

(1) cf. Annexe 1.

(2) Les clientèles universitaires de 1973 à 2001, Analyse et prévision, Document 59, DEED, août 1981.

Tableau 2: Estimation indirecte des inscriptions universitaires en première année*, selon le régime d'étude de 1974 à 1978.

Année	Temps complet	Temps partiel	Total
1974-75	20 308	9 499	29 807
1975-76	23 280	10 154	33 434
1976-77	23 117	12 536	35 653
1977-78	24 548	14 656	39 204
1978-79	25 652	17 167	42 819

* Au temps partiel, il s'agit à peu près des nouvelles inscriptions, soit 1/3 de la première année.

Auparavant, un relevé des nouvelles inscriptions à temps complet, effectué auprès des registraires pour les travaux de la Commission d'étude sur les universités (CEU) donnait 24 356 en 1975 et 25 885 en 1977, avec des proportions respectives de réinscriptions de 10,1% et 13,8%.

Plus récemment, la CREPUQ procédait à la compilation des nouvelles inscriptions, au baccalauréat seulement à l'automne 1980, et à l'ensemble du premier cycle, l'automne suivant, sans cependant distinguer le régime d'étude où se situe la nouvelle inscription. Ainsi, nous trouvons en 1980, 31 169 nouvelles inscriptions au baccalauréat seulement, et en 1981, 32 057 au baccalauréat et 15 242 au certificat, ce dernier chiffre ne comprenant pas la Télé-Université.

Un coup d'oeil sur le recensement canadien de 1981 nous donne une autre idée de l'accès à l'université. Nous nous concentrerons sur les groupes d'âge 25-29 ans et 30-34 ans, ce dernier groupe étant actuellement le plus scolarisé.

Tableau 3: Population du Québec de 25-29 ans et 30-34 ans selon la scolarité atteinte au recensement de 1981.

Plus haute scolarité atteinte	25-29 ans N	25-29 ans %	30-34 ans N	30-34 ans %
Population totale	584 920	100,0	546 250	100,0
Universitaire sans diplôme (1)	12 870	2,2	14 015	2,6
Certificat ou dip. 1er cycle (2)	34 100	5,8	34 710	6,4
Baccalauréat (3)	57 535	9,8	55 685	10,2
Médecine (4)	3 560	0,6	2 870	0,5
Maîtrise (5)	7 745	1,3	12 570	2,3
Doctorat (6)	530	0,1	1 740	0,3
Sous-total (diplômés) (3)à(6)	69 375	11,9	72 865	13,3
Total (universitaire) (1)à(6)	116 345	19,9	121 585	22,3

Source: Recensement du Canada 1981.

Ces derniers chiffres ne traduisent évidemment pas les flux annuels d'entrées et de sorties au niveau universitaire, de sorte qu'ils ne sont pas comparables aux données précédentes. On peut toutefois considérer ces indices comme des minima puisque la formation universitaire de ces générations n'est pas complétée et qu'elle n'est pas non plus susceptible de diminuer.

Pour terminer ce tour d'horizon, nous poserons notre regard sur un effet de l'accès à l'université, soit le nombre annuel de diplômes de premier cycle. Il s'agit certainement là d'un moyen très indirect d'évaluer le nombre d'entrées, puisqu'on ne sait pas exactement quelle est la proportion des abandons ni quelle durée s'écoule entre l'entrée et la sortie. Par ailleurs, le nombre de diplômes ne traduit pas nécessairement un nombre de personnes ayant accédé à l'université puisque une même personne peut théoriquement détenir plus d'un diplôme. On peut toutefois considérer les données du tableau 4 en deça du nombre véritable de nouvelles inscriptions tout en gardant à l'esprit qu'un certain décalage existe entre l'entrée et l'année du diplôme.

Tableau 4: Diplômes universitaires de premier cycle décernés au Québec de 1974 à 1981.

Année	Baccalauréats	Certificats	Total
1974	14 672	2 804	17 476
1975	16 722	2 805	19 527
1976	17 088	4 506	21 594
1977	18 334	4 019	22 353
1978	20 419	7 240	27 659
1979	20 030	8 370	28 400
1980	21 316	7 983	29 299
1981	21 622	10 043	31 665

Parmi les chiffres déjà cités, on retrouve une certaine ressemblance entre les estimations de la clientèles à temps complet en première année en 1975 et 1977 et les données recueillies par la Commission d'étude sur les universités; pour l'année 1978

cependant, nos estimations dépassent quelques peu, au total, les relevés de Statistique Canada tandis que la répartition par régime d'étude ne concorde pas du tout.

Plus loin en 1981, les entrées mesurées par la CREPUQ sont supérieures aux effectifs de première année enregistrés par SISCU et dépassent de plus de 50% les premières inscriptions de ce dernier fichier. Celui de la CREPUQ, de création récente, ne prétend d'ailleurs pas à une fiabilité complète. En 1981, l'organisme tentait une première fois de recueillir les nouvelles inscriptions aux certificats et diplômes; les résultats comporteraient quelques lacunes, notamment aux universités de Sherbrooke et McGill, du Québec à Chicoutimi, en plus d'ignorer complètement la Télé-Université.

Il va sans dire que tous les rapprochements précédents nous obligent à revoir plus en détail les données de Statistique Canada, qui doivent nous servir de référence. De multiples ajustements, dont les détails et les justifications sont regroupés dans la première annexe et cette étude, s'avéreront nécessaires et engendreront les données du tableau 5, soit enfin le véritable point de départ de notre travail.

2 Aperçu de la méthode

Nous n'entendons pas nous livrer à de longs développements théoriques pour expliquer la méthode de regroupement et d'analyse des données conduisant aux principaux résultats de cette étude. On se contentera d'un rappel, de ce qui a été exposé plus en détail dans des études précédentes émanant du Service de la démographie scolaire.

La mention de taux global tout comme celle de génération fictive, risque de porter à confusion si on ne s'astreint pas dès maintenant à en dégager le sens et les limites.

Un taux est global parce qu'il représente l'ensemble des comportements à un certain moment ou, sous un autre angle, la probabilité totale pour un individu d'accéder à l'université pendant sa vie. Cette précision n'est pas superflue si l'on pense qu'un taux brut rapportant le nombre total des premières inscriptions à l'ensemble (ou à une partie) de la population risque d'être confondu avec une mesure de l'accès. Ce genre de rapport, comme un taux brut de mortalité, indique tout au plus une fréquence, tandis que la probabilité de mourir est constamment de 100%.

Pour parvenir à cette mesure globale, sur une seule année, d'un comportement qui s'étale sur plusieurs années de la vie d'une génération réelle, nous supposons simplement une génération fictive dont toute l'existence se déroule au même moment. Par hypothèse, cette génération sera celle qui connaîtra à chaque âge de sa vie, les conditions (ici, l'accès à

l'université) observées selon l'âge pendant la même année sur différentes générations réelles[1].

Plus directement en rapport avec le sujet de notre étude, nous avons calculé des taux d'accès par groupe quinquennal d'âge entre 15 et 50 ans, en rapportant les premières inscriptions en première année de premier cycle dans un groupe d'âge à la population totale du même âge. Ces taux sont les proportions de ceux ou celles qui entrent à l'université pendant une année. En faisant la somme de ces proportions et en les multipliant par 5 pour tenir compte du temps de séjour dans un groupe d'âge, nous obtenons la proportion totale d'une génération qui accède à l'université un jour ou l'autre. Cette génération ne correspond à aucun groupe particulier mais constitue la synthèse des comportements du moment.

L'étape préalable au calcul des taux, soit la correction des flux d'entrées à l'université est décrite de manière détaillée en annexe. La ventilation par groupe d'âge des nouvelles inscriptions transmises par SISCU a été conservée

---

(1) Ce procédé courant en démographie est aussi nommé «somme des événements réduits» et il est expliqué plus en profondeur dans d'autres documents du service de la démographie scolaire dont:

- Lespérance, A., La fréquentation scolaire post-secondaire au Québec et en Ontario de 1976-1977 à 1978-1979 et aux États-Unis en 1976-1977, MEQ, DEED, juillet 1980.
- Lespérance, A., Les clientèles universitaires de 1973 à 2001. Analyse et prévision, MEQ, DEED, août 1981.
- Maheu, R. et Maisonneuve, D., La progression des élèves au secondaire et au collégial. Premiers résultats: 1976 à 1981. MEQ, DEED, août 1982.
- St-Germain, C., La progression des élèves au secondaire et au collégial selon la langue maternelle. Évolution de 1976 à 1982, MEQ DEED, décembre 1983.

et appliquée aux données corrigées, c'est-à-dire que les corrections ont été supposées proportionnellement égales à tous les âges. Les données fragmentées sont rapportées seulement dans les tableaux de la troisième annexe, tandis que le tableau 5 fournit le total des premières inscriptions pour tous les âges.

3 Les résultats

De manière synthétique, les tableaux 5 à 10 renferment les mesures des principaux aspects de l'accès universitaire pour l'ensemble des groupes d'âge de la population du Québec ventilée selon le sexe et la langue maternelle.

3.1 Nombre de premières inscriptions (tableau 5)

Les premiers résultats à considérer sont les flux de nouvelles inscriptions universitaires tels qu'ils se répartissent par régime d'étude, par langue et par sexe, ainsi que leur progression de 1978-1979 à 1981-1982.

Il est frappant de constater la remarquable stabilité des premières inscriptions, au moins pour les trois dernières années. Après une augmentation d'un peu plus de 2 000 inscriptions entre 1978 et 1979, le nombre global ne changera à peu près pas de 1979 à 1981, pour toucher 39 800 la dernière année. Les seuls mouvements, bien que minimes, se produisent au niveau des sous-groupes selon le régime d'étude, la langue ou le sexe.

Les premières inscriptions masculines ont connu une hausse de 4,4% en 1979-1980 (18 758 vs 17 957) mais par la suite, leur total reste à peu près stable, autour de 18 500 personnes.

ableau 5 : Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

nnée/ angue aternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
978-1979									
rançais	9 660	4 749	14 409	8 452	7 554	16 006	18 112	12 303	30 415
nglais	1 906	717	2 623	1 529	1 219	2 748	3 435	1 936	5 371
utre	714	213	927	592	338	930	1 306	551	1 857
outes langues	12 280	5 679	17 959	10 573	9 111	19 684	22 853	14 790	37 643
979-1980									
rançais	10 268	5 094	15 362	9 208	8 349	17 557	19 476	13 443	32 919
nglais	1 937	524	2 461	1 742	788	2 530	3 679	1 312	4 991
utre	718	217	935	624	250	874	1 342	467	1 809
outes langues	12 923	5 835	18 758	11 574	9 387	20 961	24 497	15 222	39 719
980-1981									
rançais	9 861	5 513	15 374	9 491	8 365	17 856	19 352	13 878	33 230
nglais	1 814	456	2 270	1 698	683	2 381	3 512	1 139	4 651
utre	711	195	906	665	269	934	1 376	464	1 840
outes langues	12 386	6 164	18 550	11 854	9 317	21 171	24 240	15 481	39 721
981-1982									
rançais	9 610	5 995	15 605	9 311	9 194	18 505	18 921	15 189	34 110
nglais	1 668	461	2 129	1 529	556	2 085	3 197	1 017	4 214
utre	576	146	722	559	195	754	1 135	341	1 476
outes langues	11 854	6 602	18 456	11 399	9 945	21 344	23 253	16 547	39 800

Quant aux femmes, leur nombre n'arrête pas de croître même après 1978 et pour toute la période étudiée, les 19 684 premières inscriptions de 1978 deviendront 21 344 en 1981, soit 8,4% de plus qu'au début (contre 2,8% chez les hommes). Le fait le plus marquant est toutefois que les nouvelles étudiantes forment la majorité, exactement 53,6% des entrées à l'université.

Par ailleurs, les premières inscriptions à temps complet, après une augmentation de 7,2% de 1978 à 1979, se tassent légèrement de 24 497 à 23 253 en 1981 tandis que les entrées au temps partiel progressent légèrement chaque année en passant de 14 790 en 1978 à 16 547 en 1981, soit de 11,9% en l'espace de 3 ans.

On voit déjà que l'évolution des premières inscriptions à temps complet suit à peu près le même schéma que le sexe masculin tandis que les femmes donnent le ton à l'évolution du temps partiel.

Ainsi voit-on une majorité masculine parmi les entrées à temps complet, qui s'amenuise toutefois d'année en année pour ne plus correspondre qu'à 51% du total en 1981. Parallèlement une majorité de femmes s'inscrivent à temps partiel (à la fois par rapport aux hommes et par rapport aux femmes s'inscrivant à temps complet), mais leur accroissement est par ailleurs moins rapide que celui des hommes, ce qui fait qu'ici aussi, la majorité s'effrite au fil des années et en 1981, 60% des premières inscriptions à temps partiel sont de sexe féminin.

On doit aussi mentionner que le sommet de 1979 au temps complet, du moins pour les hommes, était un phénomène attendu comme un effet de la disparition de la septième année primaire au début des années soixante-dix.

Sur ce point, les travaux de prévision[1] de clientèles universitaires situaient en 1979 l'impact maximum de la «double promotion» et, dans une moindre mesure mais de façon encore significative en 1980. D'ailleurs un examen du tableau 2.14 nous fait voir que le nombre des finissants du collégial général atteint un sommet en 1978. Il n'est par contre pas facile d'évaluer avec précision ce qui est attribuable à la double promotion et ce qui est dû à une progression de l'accès aux études supérieures, dans la quantité accrue des nouvelles inscriptions. Cela est d'autant plus délicat que depuis la disparition de la septième année primaire, l'effet s'est estompé jusqu'à l'université en même temps qu'une dilution dans le temps s'est effectuée au gré des interruptions et des délais dans le cheminement scolaire. Ce qu'on peut dire en somme est que l'effet de la double promotion était à son comble en 1979 et qu'il se résorbe graduellement par la suite, sans pour autant engendrer une baisse du nombre absolu des premières inscriptions.

Quant aux groupes linguistiques, leur évolution ne connaît pas la même régularité constatée au niveau global. De fait, ce n'est que chez les francophones qu'on retrouve une croissance sur l'ensemble de la période 1978 à 1981. Les nouvelles inscriptions de francophones évoluent selon la même allure que l'ensemble

---

(1) Falardeau, Michel, Prévisions des clientèles universitaires québécoises 1978-1979 à 2002-2003, Direction générale de l'enseignement supérieur, Ministère de l'Éducation, novembre 1979. Cette étude présente un petit modèle simulant l'évolution de la double promotion qui a souvent été repris par la suite.

des groupes, soit un sommet en 1979 au temps complet et une croissance continue au temps partiel, à cette seule différence que pour les femmes, les nouvelles inscriptions à temps complet s'accroissent jusqu'en 1980.

Pour les anglophones et les allophones, c'est surtout au temps partiel qu'on rencontre des mouvements différents de ceux des francophones et de l'ensemble. De 1978 à 1981, les premières inscriptions subissent une baisse de 47% (1936 à 1017) chez les anglophones et de 38% (551 à 341) chez les allophones; cette réduction est ressentie encore plus sérieusement par les femmes, où les pourcentages de baisse sont respectivement de 54% et 42%. Cependant, une réserve s'impose sur ces derniers chiffres puisque les mouvements se rapportent à des nombres de premières inscriptions relativement faibles que nous avons très sérieusement remaniés (voir tableau 1.9 et 1.21). S'il fallait mettre en doute nos corrections, ce pourrait être à ce niveau de même que la variable langue maternelle dans le fichier source.

3.2 Taux globaux (tableau 6)

La section précédente a permis de se faire une idée du volume des entrées à l'université, sans toutefois nous éclairer sur le degré d'intensité de l'accès universitaire, non plus que sur les différences entre les groupes linguistiques.

Les taux globaux rapportés au tableau 6 s'ajoutent donc aux nombres absolus pour mesurer véritablement la possibilité d'entrer à l'université. Il s'agit d'un indice déjà explicité, correspondant à l'espérance du moment d'accéder un jour ou l'autre à l'université, donc pas seulement à un âge particulier, mais au cours d'une existence qui se déroulerait théoriquement au complet pendant la même année.

Tableau 6: Taux globaux d'accès (en %) à l'université (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

Année/ Langue maternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
1978-1979									
Français	18,20	11,95	30,15	16,35	19,40	35,75	17,35	15,65	33,00
Anglais	26,95	12,10	39,05	22,10	21,45	43,55	24,50	16,80	41,30
Autre	25,20	7,15	32,35	21,20	12,10	33,30	23,20	9,55	32,75
Toutes langues	19,55	11,55	31,10	17,20	19,15	36,35	18,40	15,30	33,70
1979-1980									
Français	19,20	12,30	31,50	17,70	21,05	38,75	18,35	16,65	35,00
Anglais	27,60	9,10	36,70	25,45	14,70	40,15	26,55	11,85	38,40
Autre	24,10	6,95	31,05	21,40	8,70	30,10	22,75	7,70	30,45
Toutes langues	20,35	11,55	31,90	18,70	19,50	38,20	19,55	15,60	35,15
1980-1981									
Français	18,50	13,10	31,60	18,30	20,65	38,95	18,35	16,90	35,25
Anglais	26,40	8,15	34,55	25,45	13,10	37,55	25,85	10,70	36,55
Autre	22,80	6,05	28,85	22,05	9,00	31,05	22,40	7,40	29,80
Toutes langues	19,50	12,15	31,65	19,20	19,10	38,30	19,35	15,60	34,95
1981-1982									
Français	18,05	13,90	31,95	18,05	21,80	39,85	18,05	17,90	35,95
Anglais	24,95	8,35	33,30	23,75	10,90	34,65	24,30	9,60	33,90
Autre	18,00	4,45	22,45	18,15	6,25	24,40	18,00	5,30	23,30
Toutes langues	18,80	12,80	31,60	18,70	19,70	38,40	18,75	16,20	34,95

Le taux global de 35% observé en 1981 signifie donc que sur 100 personnes atteignant l'âge de 15 ans, 35 d'entre elles accèderaient à l'université pendant leur vie si les taux par âge observés en 1981 se répétaient invariablement chaque année par la suite, disons jusqu'au cinquantième anniversaire de ce groupe de personnes.

L'observation du taux d'accès apporte le même genre de constatation qu'avec les nombres absolus de premières inscriptions quant à la stabilité de l'évolution et quant aux particularités selon le sexe ou selon le régime d'étude. Par contre le taux global oscillant autour de 35% risque de susciter la surprise et même l'incrédulité,vu qu'il va un peu à l'encontre de certaines idées reçues sur les difficultés d'accéder aux niveaux supérieurs d'éducation. Il faut notamment se rappeler que cette évaluation dépasse la probabilité de terminer les études collégiales[1]. On ne devrait par contre pas d'étonner du fait que sur environ 200 000 personnes inscrites à l'université, il y en ait au moins 40 000 nouvelles à chaque année. Si de plus on considère que les effectifs moyens des générations adultes sont d'un peu plus de 100 000 personnes[2], on voit qu'un taux de 35% est parfaitement plausible.

L'évolution des taux sur les quatre années montre encore un maximum en 1979-1980 (35,15%) et plus spécifiquement au temps complet (19,55%), tandis que la progression au temps partiel continue tout le long de la période. On remarque aussi que l'accès des femmes au temps complet s'accroît jusqu'à 19,20% en 1980-1981.

---

(1) St-Germain, C., op.cit.

(2) En 1981, la population du Québec de 15 à 49 ans, (soit 35 générations) est de 3 571 720 personnes.

Entre les régimes d'étude, la différence dans les taux d'accès est moins profonde que ne le montraient les nombres du tableau 5. Cela tient au fait que la fréquentation à temps partiel se produit à des âges plus élevés qu'au temps complet, donc dans des générations moins nombreuses, et que des taux plus forts s'ensuivent.

Pour l'instant, on peut constater que pour l'ensemble des groupes linguistiques, l'accès au temps complet se situe entre 18,40 et 19,55% tandis que celui au temps partiel oscille entre 15,30% et 16,20%.

Il y a peu de différence entre hommes et femmes quant à l'accès à temps complet. Le léger écart en faveur des hommes en 1978-1979 (19,55% vs 17,20%) est pratiquement disparu en 1981-1982 (18,80% vs 18,70%). Quant à l'accès au temps partiel, les taux d'environ 16% sont des moyennes entre les taux masculins, croissants de 11,55% à 12,80%, et les taux féminins, stabilisés entre 19,10% et 19,70%.

Au sujet des comportements par groupes linguistiques, là aussi les moyennes pourraient être trompeuses. En fait, les francophones, très majoritaires, déterminent presque à eux seuls les valeurs moyennes dont les chiffres concernant les anglophones et les allophones peuvent différer largement.

Ainsi voit-on, au cours des quatre années, le taux d'accès des anglophones, de 41,30% en 1978-1979, s'effondrer à 33,90% en 1981-1982, sous celui des francophones à 35,95%. Le taux des allophones régresse aussi, très en deçà de celui des autres groupes et se retrouve à 23,30% soit environ un tiers de moins que la moyenne. Répétons toutefois que les données par langue maternelle sont sujettes à caution vu les possibilités de changement dans la déclaration de langue maternelle d'une année à l'autre et l'impact d'un tel déplacement sur la répartition générale.

C'est cependant le croisement de toutes les variables qui apporte les résultats les plus diversifiés.

Les hommes allophones s'inscrivant à temps complet ont en 1978-1979, un taux d'accès (25,20%) comparable à celui des anglophones (26,95%), mais qui se détériore par la suite pour rejoindre celui des francophones en 1981-1982, soit 18,00%.

Au temps partiel, les hommes anglophones voient décroître leur taux d'accès à un rythme difficile à expliquer et qui, d'ailleurs, reste à confirmer. Les allophones, quant à eux, subissent le même sort avec un taux remarquablement plus faible que la moyenne dès le départ.

Il se trouve donc que, pour les allophones de sexe masculin, l'accès à l'ensemble des régimes d'étude passe derrière celui des francophones dès 1979-1980. Dans le cas des femmes, les allophones se situent au dernier rang dès le début de notre observation.

Au sujet de l'ensemble du sexe féminin, on trouve des taux d'accès au temps complet presque constamment plus faibles que ceux des hommes, hormis pour les allophones en 1981-1982. Au temps partiel, l'accès est au contraire plus fort pour les femmes de tous les groupes linguistiques que pour les hommes. Et, comme chez ceux-ci, les taux des francophones augmentent tandis que ceux des deux autres groupes diminuent. Cependant le décrochage de 1978-1979 à 1979-1980 est si important qu'on peut encore ici entretenir des soupçons sur la qualité des données. En outre, ce qui est peut-être le trait dominant pour les femmes, c'est que l'accès au temps partiel des francophones est plus marqué qu'au temps complet.

3.3 L'accès selon l'âge (tableaux 7 et 8)

La section précédente traitant des taux d'accès mettait sur le même pied les premières inscriptions au temps complet et au temps partiel, sans égard au rythme de leur progression après leur entrée. Cette absence de pondération est justifiée par le fait que c'est un événement, soit la première inscription universitaire, que nous cherchons à mesurer et que le régime d'étude n'affecte pas la nature de cet événement.

Si une quelconque réticence à ce regroupement est justifiable, c'est probablement qu'on sait avoir affaire à deux populations assez distinctes et que l'addition de leurs taux d'accès semble conduire à une surestimation du phénomène. Si, par ailleurs, on s'arrête à l'examen des caractéristiques, telles que l'âge des populations s'inscrivant à l'université, l'accès au

Tableau 7 : Âge moyen à l'entrée à l'université (sans la Télé-Université) selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

Année/ Langue Maternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
1978-1979									
Français	22,05	33,56	26,61	22,64	34,86	29,27	22,39	34,36	28,07
Anglais	22,46	30,73	25,02	22,68	32,62	27,57	22,53	31,91	26,35
Autre	22,30	30,18	24,04	21,90	30,30	24,95	22,11	30,15	24,45
Toutes langues	22,20	33,10	26,25	22,59	34,34	28,78	22,38	33,95	27,63
1979-1980									
Français	21,80	33,04	26,19	21,99	34,75	28,92	21,84	34,19	27,72
Anglais	21,94	30,53	24,07	21,93	34,07	26,38	21,96	32,76	25,29
Autre	21,85	32,04	24,13	21,55	33,22	24,93	21,71	32,68	24,48
Toutes langues	21,84	32,79	25,81	21,89	34,62	28,39	21,88	33,89	27,21
1980-1981									
Français	21,87	33,46	26,67	22,14	34,99	28,95	22,00	34,41	27,95
Anglais	21,99	30,75	24,05	22,05	34,30	26,21	21,99	33,00	25,21
Autre	22,09	31,12	23,98	22,24	31,68	24,97	22,14	31,35	24,42
Toutes langues	21,86	33,15	26,19	22,11	34,82	28,45	22,01	34,15	27,43
1981-1982									
Français	21,96	33,33	26,91	22,14	34,22	28,75	22,05	33,85	27,93
Anglais	21,91	30,57	24,08	22,07	33,78	25,76	21,96	32,40	24,92
Autre	21,80	31,35	23,69	21,78	31,79	24,35	21,76	31,50	23,98
Toutes langues	21,98	32,98	26,44	22,16	34,03	28,25	22,07	33,62	27,42

temps complet ou partiel offrira un aspect fort différent. Cela pourrait assurer une certaine pondération entre les régimes d'étude et permettre de dégager des tendances plus fondamentales dans l'accès à l'université.

La ventilation par âge des taux peut être résumée par les données des tableaux 7 et 8, soit l'âge moyen à la première inscription et la proportion de l'accès avant 30 ans.

En ce qui a trait à l'âge moyen, disons tout de suite qu'au temps complet, il varie assez peu quel que soit le sexe ou la langue, et tourne constamment autour de 22 ans.

Au temps partiel, les variations sont un peu plus visibles, bien que toujours situées entre 30 et 35 ans. On constate que les femmes accèdent à l'université plus vieilles d'une année que les hommes.

Quant aux groupes linguistiques, les francophones sont toujours un peu plus âgés, soit d'environ 34 ans. Par ailleurs, l'âge des anglophones se situe autour de 32 ans en moyenne, dépassant légèrement celui des allophones chez qui l'écart entre hommes et femmes est minime. Ce n'est pas exactement le cas chez les anglophones où la différence d'âge entre les sexes est plus large; les hommes de langue anglaise accèdent plus tôt à l'université que ceux des autres langues, tandis que les femmes anglophones sont plus âgées que les allophones.

Il apparaît encore une fois très clairement que les clientèles à temps partiel sont notablement plus âgées qu'au temps complet. La différence est si nette qu'on sera porté à

croire qu'il s'agit de sous-populations distinctes dont la scolarisation se poursuit en parallèle. On irait même jusqu'à se demander si les générations accédant actuellement au temps complet se comporteront dans quelques années comme les générations actuellement un peu plus âgées accédant au temps partiel. Autrement dit, la mesure «transversale» du taux d'accès pourrait mal représenter le comportement des générations réelles, à moyen terme.

Considérons un âge charnière entre les deux régimes d'étude avant lequel se produisent presque toutes les nouvelles inscriptions à temps complet et à partir duquel l'accès au temps partiel prend vraiment toute son ampleur; nous retiendrons l'âge de 30 ans, avec un peu d'arbitraire puisque le choix d'un âge plus jeune serait tout aussi justifié.

La limite de 30 ans permet d'une part de prendre en considération un délai assez prolongé pour s'inscrire une première fois à l'université, surtout à temps complet, et d'autre part d'observer un ensemble de générations assez homogènes, postérieures aux grandes réformes de l'enseignement post-secondaire, et dont on peut croire qu'elles ne viennent pas acquérir une formation de rattrapage ou de perfectionnement. Dans ce sens, le trentième anniversaire peut être considéré comme un pivot en deçà duquel les taux d'accès sont susceptibles de représenter une tendance à long terme, ou du moins, un seuil minimum, que ce soit au temps complet ou partiel.

ableau 8: Proportion (en %) de l'accès total à l'université (sans la Télé-Université) enregistrée avant 30 ans selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

nnée/ angue aternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
978-1979									
rançais	97,3	37,7	73,6	92,4	29,9	58,5	94,5	32,9	65,3
nglais	95,9	56,6	83,7	91,8	46,9	69,7	94,3	50,6	76,5
utre	95,8	59,4	87,8	93,9	57,0	80,5	95,0	58,6	84,4
outes langues	96,7	40,7	75,9	92,4	33,4	61,3	94,6	35,9	68,0
979-1980									
rançais	97,1	40,2	74,9	94,1	31,1	59,9	95,9	34,2	66,6
nglais	96,0	56,6	86,2	93,5	37,8	73,1	94,7	44,7	79,3
utre	97,1	46,8	85,8	94,9	35,1	77,6	96,0	40,3	81,9
outes langues	96,8	42,0	77,0	94,4	31,8	62,4	95,7	35,9	69,1
980-1981									
rançais	96,8	37,0	72,0	93,4	31,2	60,5	95,1	33,4	65,5
nglais	95,6	55,2	86,1	92,5	39,3	74,4	94,2	45,3	79,9
utre	94,5	52,1	85,6	91,2	50,0	79,2	93,1	51,4	82,7
outes langues	96,7	39,1	74,6	93,2	32,5	62,9	94,8	35,3	68,2
981-1982									
rançais	96,1	38,5	71,0	92,8	34,2	60,7	94,5	36,0	65,4
nglais	96,4	55,5	85,9	93,3	39,4	76,3	95,1	45,8	81,1
utre	96,4	57,3	88,6	94,5	50,4	83,2	95,6	53,8	86,1
outes langues	96,0	40,6	73,6	92,8	35,3	63,3	94,4	37,3	67,9

Peut-être mieux que l'âge moyen lors de l'accès à l'université, la proportion du taux global se réalisant avant 30 ans démontre encore comment se différencient les clientèles en fonction des régimes d'étude.

C'est de cette manière qu'on peut constater que la presque totalité des premières inscriptions à temps complet se produisent avant 30 ans. D'autre part, parallèlement aux variations de l'âge moyen d'accès au temps partiel, on peut voir que de 30% à 60%,selon la langue maternelle, des premières inscriptions à ce régime d'étude ont lieu avant le trentième anniversaire.

C'est toujours parmi les francophones, et plus particulièrement chez les femmes, que la proportion de l'accès au temps partiel avant 30 ans est la plus faible, ce qui corrobore les observations précédentes sur l'âge moyen.

Il résulte donc de l'impact du temps partiel que les proportions de l'accès global (à tous les régimes) qui se réalisent avant 30 ans varient de façon significative selon le sexe et selon le groupe linguistique. On voit ainsi qu'environ 65% de l'accès des francophones se produit sous le seuil du trentième anniversaire, contre près de 80% pour les autres groupes (la proportion maximum de 88,6% est atteinte en 1981-1982 par les hommes allophones). Si, en plus, on examine les différences selon le sexe, c'est entre 10 et 15 points de pourcentage qu'on retrouve en faveur des hommes, c'est-à-dire que l'accès à l'université se produit plus tôt pour ces derniers.

3.4 L'accès avant 30 ans (tableaux 9 et 10)

Les deux tableaux suivants ont la même allure que les tableaux 5 et 6, présentant les quantités de premières inscriptions et les taux globaux d'accès avant 30 ans.

Du tableau 9 portant sur les nombres absolus, on ne saurait dire grand chose de plus que ce qui pouvait être déduit du tableau précédent[1], soit que les changements attendus par rapport au tableau 5 affectent surtout le temps partiel et se concentrent chez les femmes et chez les francophones.

Globalement, on retrouve chaque année autour de 30 000 premières inscriptions parmi les moins de 30 ans, soit environ 10 000 de moins que dans l'ensemble des groupes d'âge. Cette différence de 10 000 porte grosso modo à 90% sur le temps partiel et à 60% sur le sexe féminin. Il s'ensuit donc que les premières inscriptions, qui se répartissaient au total à environ 60% au temps complet et à 40% au temps partiel, se retrouvent pour plus des trois quarts au temps complet chez les moins de 30 ans. On ne retrouve pas non plus les majorités féminines pour l'ensemble des régimes d'étude, sauf à la dernière année d'observation en 1981-1982.

---

(1) Le tableau 8 rapporte les proportions du taux global résultant de la sommation des taux par âge, et non pas la proportion des nombres absolus de premières inscriptions, toutefois comme les taux dérivent de ces nombres absolus, les proportions du tableau 8 donnent une idée asses fidèle de ce qui se passe avec les flux réels de premières inscriptions avant l'âge de 30 ans.

Tableau 9: Nombres de premières inscriptions universitaires avant 30 ans (sans la Télé-Université) en première année de premier cycle selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

Année/ Langue Maternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
1978-1979									
Français	9 456	2 185	11 641	7 997	2 892	10 889	17 453	5 077	22 530
Anglais	1 850	456	2 306	1 440	671	2 111	3 290	1 127	4 417
Autre	681	124	805	555	195	750	1 236	319	1 555
Toutes langues	11 987	2 765	14 752	9 992	3 758	13 750	21 979	6 523	28 502
1979-1980									
Français	10 065	2 478	12 543	8 845	3 285	12 310	18 910	5 763	24 673
Anglais	1 879	331	2 210	1 658	358	2 016	3 537	689	4 226
Autre	695	98	793	592	88	680	1 287	186	1 473
Toutes langues	12 639	2 907	15 546	11 095	3 731	14 826	23 734	6 638	30 372
1980-1981									
Français	9 636	2 477	12 113	9 035	3 289	12 324	18 671	5 766	24 437
Anglais	1 755	282	2 037	1 603	322	1 925	3 358	604	3 962
Autre	667	97	764	608	136	744	1 275	233	1 508
Toutes langues	12 058	2 856	14 914	11 246	3 747	14 993	23 304	6 603	29 907
1981-1982									
Français	9 307	2 796	12 103	8 791	3 890	12 681	18 098	6 686	24 784
Anglais	1 624	283	1 970	1 454	262	1 716	3 078	545	3 623
Autre	553	81	634	528	99	627	1 081	180	1 261
Toutes langues	11 484	3 160	14 644	10 773	4 251	15 024	22 257	7 411	29 668

ableau 10: Taux d'accès (en %) à l'université (sans la Télé-Université) avant 30 ans selon le sexe, le régime d'étude et la langue maternelle de 1978-1979 à 1981-1982.

nnée/ angue aternelle	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	S.T.	T.C.	T.P.	Total
978-1979									
rançais	17,70	4,50	22,20	15,10	5,80	20,90	16,40	5,15	21,55
nglais	25,85	6,85	32,70	20,30	10,05	30,35	23,10	8,50	31,59
utre	24,15	4,25	28,40	19,90	6,90	26,80	22,05	5,60	27,65
outes langues	18,90	4,70	23,60	15,90	6,40	22,30	17,40	5,50	22,90
979-1980									
rançais	18,65	4,95	23,60	16,65	6.55	23,20	17,60	5,70	23,30
nglais	26,50	5,15	31,65	23,80	5,55	29,35	25,15	5,30	30,45
utre	23,40	3,25	26,65	20,30	3,05	23,35	21,85	3,10	24,95
outes langues	19,70	4,85	24,55	17,65	6,20	23,85	18,70	5,60	24,30
980-1981									
rançais	17,90	4,85	22,75	17,10	6,45	23,55	17,45	5,65	23,10
nglais	25,25	4,50	29,75	23,55	5,15	28,70	24,35	4,85	29,20
utre	21,55	3,15	24,70	20,10	4,50	24,60	20,85	3,80	24,65
outes langues	18,85	4,75	23,60	17,90	6,20	24,10	18,35	5,50	23,85
981-1982									
rançais	17,35	5,35	22,70	16,75	7,45	24,20	17,05	6,45	23,50
nglais	24,05	4,55	28,60	22,15	4,30	26,45	23,10	4,40	27,50
utre	17,35	2,55	19,90	17,15	3,15	20,30	17,20	2,85	20,05
outes langues	18,05	5,20	23,25	17,35	6,95	24,30	17,70	6,05	23,75

Les taux du tableau 10 sont un peu l'aboutissement des considérations précédentes sur l'âge d'accès à l'université. Les proportions du tableau 8 appliquées aux taux du tableau 6 produisent les taux globaux d'accès avant 30 ans donnant une image un peu différente de l'accession aux études supérieures en fonction du sexe ou de la langue.

En gros, l'accès à l'université avant l'âge de 30 ans varie autour de 24% des effectifs d'une génération fictive, chiffre qu'on peut rapprocher de l'observation du recensement de 1981, où 22,3% des personnes âgées de 30 à 35 ans avaient déjà fréquenté l'université, ce qui est assez voisin du résultat obtenu en compilant les taux d'accès par âge. Il est par ailleurs absolument normal que ces taux donnent une mesure supérieure à la proportion observée au recensement; dans le premier cas, il s'agit d'un indice du moment qui se place dans une période de progression de la fréquentation universitaire tandis que la donnée du recensement est le reflet de la courte histoire des générations qui avaient déjà 30 ans en 1981.

Cette évaluation de l'accès avant 30 ans est inférieure d'environ un tiers à l'accès dans son ensemble. Bien entendu, c'est l'image des femmes et des francophones qui en ressort la plus modifiée. De façon générale, les anglophones demeurent les plus favorisés parmi les moins de 30 ans. Quant aux allophones, ce n'est qu'en 1981-1982 que leur taux d'accès recule derrière celui des francophones, ceci sous réserve de la qualité des données.

On l'a déjà dit, c'est au temps complet qu'on retrouve le plus grand nombre de premières inscriptions et c'est encore plus vrai avant 30 ans. Les francophones, qui se démarquaient des autres groupes par leur forte tendance à s'inscrire au temps partiel après 30 ans, se retrouvent dans une posture plus modeste si on ne regarde que les âges-cibles traditionnels. Malgré une croissance de leur taux d'accès, les francophones n'avaient pas réussi en 1981, à rejoindre les anglophones, dont le taux décroissait pourtant.

Le fait de s'en tenir à des âges plus jeunes laisse un peu moins ressortir de différences entre les sexes, dans les taux couvrant l'ensemble des régimes d'étude. Si auparavant, on voyait des taux nettement plus élevés pour les femmes à cause du temps partiel, ce n'est plus le cas et on retrouve presque un équilibre, avec la nuance, toutefois, que les hommes dominent au temps complet un peu plus qu'avant, tandis qu'une différence équivalente joue en faveur des femmes au temps partiel.

Nous avons donc observé qu'avec une approche plus traditionnelle, la forte accession des francophones aux études supérieures - qui existe véritablement - disparaît au profit d'une image plus conforme à certaines idées reçues alarmistes. Les études universitaires à temps complet attirent encore surtout des hommes et les anglophones jouissent à cet égard du rang le plus avantageux parmi la population âgée de moins de trente ans.

Il serait toutefois injuste de ne pas prendre en considération ce qui fait la spécificité québécoise dans l'accès à l'université, soit l'effort pour attirer des clientèles plus âgées vers des programmes courts à temps partiel. Il n'est pas dit

que cette forme de fréquentation universitaire ne se poursuivra pas dans l'avenir, vu que la formation de base des nouvelles générations continue de s'élever[1] et donc d'accroître le bassin de recrutement des universités.

Si nous étions un peu enclins à assimiler l'accès à l'université au-dessus de 30 ans à une forme de rattrapage, il faut tout de même convenir que le groupe des 30-34 ans est aussi, déjà, le plus scolarisé. Il n'y a pas lieu de croire que la croissance de la scolarisation soit en voie de ralentir au sein de la population plus jeune car c'est bien le contraire que les données du recensement[2] laissent entrevoir.

---

(1) Maisonneuve, Daniel, L'état de scolarisation de la population québécoise, une analyse des données du recensement de 1981, Ministère de l'Éducation, Direction des études économiques et démographiques, juin 1984.

(2) Idem

CONCLUSION

Avant d'obtenir une première évaluation de l'accès universitaire au Québec, de multiples opérations de comparaison, d'ajustement, d'estimation et de correction des données de base ont été nécessaires et auraient pu compromettre la validité de nos résultats.

Il faut bien reconnaître que l'entrée à l'université n'est pas un événement facile à repérer et que sa mesure peut s'améliorer. Il d'ailleurs étonnant de se rendre compte qu'on ne sait pas combien de nouveaux étudiants entrent chaque année à l'université; c'est pourtant là l'unique voie pour véritablement mesurer l'accès. Autrement c'est la supposition et la confrontation de chiffres divers portant tantôt sur l'ensemble des inscriptions, tantôt sur les premières inscriptions à un programme, tantôt sur la clientèle dite de première année qui sont toutes les approximations de la notion d'accès. Quant à nous, notre effort a consisté à restreindre le sujet aux premières inscriptions dans le réseau universitaire. C'est donc sur des bases chancelantes que s'est élaborée la mesure de l'accès universitaire avec des résultats néanmoins révélateurs puisqu'il s'agit malgré tout d'une première évaluation d'un phénomène mal perçu et mal défini. Rappelons que l'entrée à l'université est étudiée ici en fonction de la population totale et non des seules demandes d'admission non plus que des seuls finissants du collégial. Ces derniers, constituent à peine un peu plus que la moitié des nouvelles inscriptions à l'université. Nous avons donc vu quelle est la proportion nette d'une génération accédant à l'université pour divers groupes sans considération des étapes préalables de leur cheminement.

Il ne faut cependant pas perdre de vue que les taux proposés sont des mesures du moment reflétant la conjoncture c'est-à-dire représentant des comportements théoriques et synthétisés par un indice qui ne s'applique à aucune génération en particulier.

Quelques éléments circonstanciels comme l'impact de la double promotion ou une forme de rattrapage scolaire auraient pu gonfler temporairement l'accès à l'université. Il ne faudrait, par ailleurs, pas minimiser indûment nos estimations pour l'avenir car l'accès aux études est encore en croissance aux niveaux pré-universitaires et nous avons déjà exclu de nos mesures les inscriptions à la Télé-Université de même que les inscriptions «sans grade recherché». Les résultats les plus remarquables nous font voir qu'il y a chaque année près de quarante mille nouvelles inscriptions et que ce chiffre représente autour de 35% d'une génération moyenne. Ces chiffres sont plutôt stables pendant les quatre années observées. Pour l'ensemble des deux sexes, l'accès au temps complet représente environ 19% contre 16% au temps partiel.

Les variations selon le sexe ne sont pas des plus spectaculaires, si ce n'est que les femmes gagnent le peu de terrain qui leur manquait pour connaître en 1981, une probabilité d'accès égale à celle des hommes. Par ailleurs, au temps partiel, la présence féminine est largement supérieure à celle des hommes (avec des taux respectifs de 19-20% contre 12-13%). On peut même constater que le temps partiel est la principale voie d'accès pour les femmes tandis que les hommes s'orientent plus vers le temps complet.

Nous avons pu aussi observer que l'accès des femmes au temps partiel se produit à un âge moyen plus élevé; cela pouvant laisser croire qu'il s'agit d'un retour tardif aux études dans un but de rattrapage. On voit en fait qu'au temps partiel il n'y a guère que 35 à 40% de l'accès qui se produit avant 30 ans, contre plus de 95% au temps complet. Cela voudrait dire qu'en considérant seulement les âges-cibles plus traditionnels, l'accès universitaire laisserait de côté environ dix mille nouvelles inscriptions et que le taux d'accès pour l'ensemble des sexes, langues maternelles et régimes d'étude seraient réduits à peu près du tiers, la réduction affectant principalement les femmes inscrites au temps partiel.

Cette seconde perspective n'a pas tant pour fonction de prévoir ce que sera l'accès à l'université que de faire ressortir la spécificité québécoise actuelle dont par ailleurs, le maintien n'est pas absolument assuré mais que d'autres facteurs peuvent soutenir comme l'élargissement du bassin de recrutement universitaire ou une tendance à différer l'entrée à l'université par un passage sur le marché du travail.

Un résultat qui nous semble par contre acquis est la présence marquée des femmes à l'université, comme aux autres ordres d'enseignement.

L'accès à l'université est apparu ici seulement sous une première facette; les aspects qui restent à étudier sont encore nombreux puisque nous avons passé sous silence l'origine scolaire ou la formation antérieure (les antécédants) de même que la destination des nouveaux étudiants. Le choix des programmes n'est guère examiné, ni l'obtention d'un diplôme, sans parler

de la poursuite des études aux cycles supérieurs. Il y aurait même lieu de reprendre la mesure globale du phénomène, comme nous l'avons tenté mais avec des chiffres éventuellement plus sûrs et plus récents.

ANNEXE 1

Critique et correction des données

Un retour au tableau 1, qui mettait en évidence le déséquilibre entre le nombre important de nouvelles inscriptions et d'autre part les clientèles inscrites en première année, nous incite à revoir pour chacune des universités la proportion d'inscriptions nouvelles et la proportion en première année.

La première constatation qui s'impose est que les proportions observées de clientèles en première année (entre 30% et 40%) paraissent vraisemblables globalement mais qu'au niveau des institutions en particulier, les observations paraissent moins cohérentes.

Au tableau 1.1, on peut remarquer que les inscriptions en première année au temps complet sont totalement inexistantes à l'université du Québec tandis qu'en temps partiel, c'est tout le premier cycle de l'Université de Sherbrooke qui est classé en première année. Quelques remarques sur le classement par degré sont de rigueur. Cette variable n'est pas observée directement par Statistique Canada, mais construite à partir de données, variant selon les universités, sur le genre de périodes d'études requises (crédits, session, année, etc.) et le nombre de ces étapes complétées. Il faut convenir que l'objectif de cette variable va un peu à contre-courant de l'individualisation croissante des programmes et, de ce fait, rend la mesure du degré atteint sujette à caution. Pour s'en convaincre, il suffit de constater que

Tableau 1.1: Inscriptions en première année et total du premier cycle (excluant les inscri tions à «aucun grade recherché») selon le régime d'étu : et l'université, de 1 à 1981.

	Temps complet			Temps partiel		
	1re année (1)	1er cycle (2)	% (1)/(2)	1re année (4)	1er cycle (5)	% (4)/(5)
1978						
Bishop's	367	808	45,4	19	52	36,5
McGill	4 366	12 065	32,2	1 150	2 342	49,1
Montréal	5 880	14 013	39,8	3 233	9 472	34,1
U.Q.	-	13 672	-	6 766	25 118	36,7
Laval	5 807	14 765	39,3	2 400	3 908	61,4
Sherbrooke	2 056	5 126	40,1	2 732	2 732	100,0
Concordia	3 144	9 112	34,5	4 707	8 857	53,1
TOTAL	21 322	69 561	(38,8)(1)	21 007	52 481	(36,7)(2
1979						
Bishop's	322	761	42,3	48	106	35,8
McGill	4 292	12 443	34,5	1 107	2 309	47,9
Montréal	5 533	15 705	35,2	5 257	15 229	34,5
U.Q.	-	15 524	-	8 360	27 398	30,5
Laval	5 978	15 214	39,3	2 142	3 782	56,6
Sherbrooke	2 366	5 498	43,0	2 429	2 429	100,0
Concordia	3 542	9 570	37,0	3 110	8 525	36,5
TOTAL	22 033	74 715	(37,2)(1)	11 654	59 778	(34,9)(2)
1980						
Bishop's	314	742	42,3	41	102	40,2
McGill	4 109	12 385	33,2	984	2 235	44,0
Montréal	5 252	15 741	33,4	4 613	15 224	30,3
U.Q.	-	17 539	-	14 900	32 248	46,2
Laval	5 476	15 056	36,4	2 000	3 723	53,7
Sherbrooke	2 329	2 537	42,1	2 702	2 702	100,0
Concordia	3 213	9 517	33,8	3 566	9 518	37,5
TOTAL	20 699	76 517	(37,2)(1)	28 806	65 752	(41,4)(2)
1981						
Bishop's	364	783	46,5	47	100	47,0
McGill	4 474	12 648	35,4	924	2 109	43,8
Montréal	4 740	15 287	31,1	4 948	16 033	30,9
U.Q.	-	19 429	-	9 215	32 502	28,4
Laval	5 395	14 599	37,0	1 987	3 668	54,2
Sherbrooke	2 319	5 646	41,1	2 659	2 659	100,0
Concordia	3 686	9 922	37,1	3 109	8 839	35,2
TOTAL	20 978	78 314	(35,6)(1)	22 889	65 910	(32,0)(2

(1) Sans U.Q.

(2) Sans Sherbrooke

Source: SISCU.

ableau 1.2: Nombre et proportion de «nouvelles inscriptions» selon l'université et le régime d'étude de 1978 à 1981 (à tous les niveaux)

	Inscriptions à temps complet			Inscriptions à temps partiel		
	Nouvelles (1)	Totales (2)	% (1)/(2)	Nouvelles (4)	Totales (5)	% (4)/(5)
1978						
ishop's	217	817	26,6	354	514	68,9
cGill	16 025	16 082	99,6	4 310	4 337	99,5
ontréal	6 595	16 609	39,7	12 675	19 018	66,6
.Q.	12 051	14 572	82,7	21 492	28 028	76,7
val	6 144	17 203	35,7	5 325	6 516	81,7
herbrooke	2 487	6 440	38,6	3 256	3 427	95,0
oncordia	4 137	10 205	40,5	5 772	12 673	45,5
OTAL	47 656	81 928	58,2	53 184	74 513	71,4
1979						
chop's	177	765	23,1	376	618	60,8
cGill	4 427	16 318	27,1	1 110	4 637	23,9
ontréal	9 622	18 605	51,7	14 737	27 880	52,9
.Q.	13 585	16 490	82,4	24 005	31 390	76,5
val	6 802	17 574	38,7	5 665	6 705	84,5
herbrooke	1 857	6 821	27,2	656	3 305	19,8
oncordia	4 458	10 716	41,6	5 942	12 828	46,3
OTAL	40 928	87 289	46,9	52 491	87 363	60,1
1980						
shop's	211	748	28,2	402	677	59,4
cGill	4 341	16 398	26,5	994	4 378	22,7
ontréal	7 823	18 805	41,6	12 677	27 555	46,0
.Q.	14 868	18 803	79,1	29 050	37 957	76,5
val	10 749	18 167	59,2	5 670	6 986	81,2
herbrooke	1 680	6 993	24,0	498	3 466	14,4
oncordia	4 481	10 779	41,6	6 719	14 056	47,8
OTAL	44 153	90 693	48,7	56 010	95 075	58,9
1981						
shop's	250	802	31,2	425	656	64,8
cGill	4 444	16 649	26,7	1 040	4 308	24,1
ontréal	7 715	18 574	41,5	12 211	27 826	43,9
.Q.	8 000	20 806	38,5	17 792	38 722	45,9
val	14 097	18 115	77,8	5 820	7 082	82,2
herbrooke	1 568	7 197	21,8	320	3 151	10,2
oncordia	4 120	11 224	36,7	6 034	13 007	46,4
OTAL	40 194	93 367	43,0	43 642	94 752	46,1

ource: SISCU

l'année d'étude varie de 0 à 65 (sic) et qu'à l'Université du Québec, le début du temps complet se situe en deuxième année pour tout le monde.

On remarque en plus, au même tableau, que la fraction de première année au temps partiel est plus basse, sauf en 1980 que celle du temps complet. Ce détail peut étonner quand on sait que les inscriptions à temps partiel se produisent dans des programmes plus courts. À cela on pourrait opposer le fait que le tableau 1.1 laisse de côté les inscriptions dites à «aucun grade recherché», qui, si elles sont marginales au temps complet, comptent pour une bonne part des inscriptions à temps partiel.

Tableau 1.3: Inscriptions nouvelles et totales à «aucun grade recherché» selon le régime d'étude, au Québec de 1978 à 1981.

Année	Nouvelles			Totales		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
1978	637	11 700	12 337	3 792	17 482	21 274
1979	453	13 756	14 209	4 160	22 763	26 923
1980	662	14 731	15 393	4 755	24 292	29 047
1981	699	13 960	14 659	5 329	23 776	29 105

Source: SISCU.

Le propos du petit tableau 1.3 n'est pas de soulever de questions sur la nature de ces inscriptions qu'on peut vraisemblablement attribuer à des étudiants libres; il vise plutôt à illustrer que s'il fallait classer par degré ces inscriptions, il est

bien probable qu'elles se situeraient en première année. De ce fait la physionomie des entrées au temps partiel différerait sensiblement de celle du tableau 1.1.

Nous examinerons pour chacune des universités les données des tableaux 1.1 et 1.2 pour en faire ressortir les défauts les plus apparents et tenter d'évaluer la marge d'erreur probable de ces nombres. Nous procéderons aussi séparément selon le régime d'étude en commençant par le temps complet.

Le temps complet

Au temps complet, les corrections portent essentiellement sur les universités du Québec et McGill. D'une part nous avons déjà souligné qu'à l'Université du Québec, aucune inscription n'était rapportée en première année. D'autre part, à McGill, c'est la proportion de nouvelles inscriptions qui évolue de façon erratique et qui nous semble peu vraisemblable, c'est à dire qu'en 1978-1979 nous aurions 99,6% des inscriptions qui seraient nouvelles contre environ 27% les trois années suivantes.

En ce qui a trait à l'Université du Québec nous aurons recours aux cahiers sur les nouvelles inscriptions publiés par le registraire de cette université. Quand à McGill nous procéderons par une estimation de la proportion des nouveaux étudiants en nous fondant sur l'observation des autres universités.

Après coup, il faudra évaluer la correction à effectuer sur le nombre global de nouveaux inscrits résidents québécois de l'ensemble des universités du Québec en estimant quel est parmi

ce total la partie correspondant à l'université en question. Autrement dit, nous ne connaissons pas nécessairement le nombre que nous corrigeons sauf pour l'université du Québec où il est égal à zéro. Mais à McGill on sait seulement ce qui est exprimé aux tableaux 1.1 et 1.2, soit qu'il y a 99,6% d'inscriptions nouvelles en 1978 au temps complet (16 025 sur 16 082) et qu'en première année du premier cycle il y a 4 366 inscriptions sur 12 065 inscriptions de premier cycle (ou 32,2%). Mais on ne sait pas combien de premières inscriptions en première année à McGill sont incluses dans le total de 17 267 observé sur l'ensemble du Québec et ce nombre «erroné» sera aussi une estimation.

Une fois la correction déterminée, il faudra encore estimer le nombre de résidents québécois et leur ventilation par sexe et par langue maternelle.

Université du Québec

Ici, la situation est claire: aucune nouvelle ni ancienne inscription en première année n'est observée. Nous avons par ailleurs à notre disposition les données publiées par l'université elle-même[1] sur les premières inscriptions qui se présentent de la façon suivante, au temps complet:

Automne 1978 = 5 600,
Automne 1979 = 6 370,
Automne 1980 = 7 194,
Automne 1981 = 7 423.

---

(1) Université du Québec, Relevé des nouveaux inscrits, diverses sessions, Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche.

Ces chiffres comprennent des personnes de toutes résidences et sont des nouvelles inscriptions dans un programme à l'Université du Québec. Nous supposerons par commodité que ce sont toutes des premières inscriptions universitaires en première année au premier cycle. La seconde étape consistera donc à ventiler ces nombres selon la résidence, le sexe et la langue maternelle. Pour ce faire nous reprendrons la proportion de résidents québécois ainsi par la répartition par langue maternelle rapportées dans les publications de la DGERU[1] pour l'ensemble de la clientèle de l'U.Q. Quand à la répartition par sexe, ce sera celle observée dans le fichier SISCU, en 1978-1979 encore pour toute la clientèle de l'U.Q. tandis que les trois dernières années nous sont connues directement par les cahiers de l'U.Q. Tous ces pourcentages sont contenus dans le tableau suivant. Ajoutons que ces répartitions ne sont pas croisées,

Tableau 1.4: Proportion(%) de résidents québécois et répartition(%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps complet de l'Université du Québec.

Année	% Résidents québécois	Répartition par Sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978	99,5	55,3	44,7	97,9	0,6	1,5
1979	94,3	52,6	47,4	97,6	0,7	1,7
1980	97,3	51,7	48,3	97,4	0,7	1,9
1981	97,0	53,2	46,8	97,0	0,7	2,3

(1) Caractéristiques des inscriptions universitaires du Québec, diverses années, DGERU.

c'est-à-dire que la proportion de résidents québécois et la répartition par langue sont supposées les mêmes pour les hommes et pour les femmes. Les résultats de cette estimation seront les nombres qu'il faudra ajouter aux nombres rapportés par le fichier SISCU pour tenir compte de l'Université du Québec, et ils paraissent au tableau 1.5.

Tableau 1.5: Corrections aux nombres de premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université du Québec(1)

Langue/sexe	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982
Français				
Hommes	3 017	3 084	3 527	3 715
Femmes	2 439	2 780	3 294	3 269
Sous-total	5 456	5 864	6 821	6 984
Anglais				
Hommes	19	22	25	27
Femmes	15	20	24	24
Sous-total	34	42	49	51
Autre				
Hommes	46	54	69	88
Femmes	37	48	64	77
Sous-total	83	102	133	165
Toutes langues				
Hommes	3 082	3 160	3 621	3 830
Femmes	2 491	2 848	3 382	3 370
Total	5 573	6 008	7 003	7 200

(1) Sauf indication contraire, les corrections sont toutes des quantités à rajouter.

Université McGill

Le cas de l'Université McGill demande un peu plus de suppositions et se résout avec moins d'assurance. On a déjà signalé la très brusque diminution des nouvelles inscriptions après 1978 alors que cette année-là on classait 99,6% de toutes les inscriptions à temps complet parmi les nouvelles, ce qu'on peut aisément mettre en doute. En outre on aurait en même temps observé une baisse aussi dramatique des nouvelles inscriptions d'anglophones et d'allophones. La proportion de nouvelles inscriptions relevée en 1978 est inacceptable et nous devrons les remplacer. Les données des tableaux 1.1 et 1.2 alimenteront notre raisonnement pour corriger la situation.

Nous commencerons par prendre la proportion de nouvelles inscriptions sur la clientèle totale des universités autre que McGill et du Québec

en	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82
soit:	38,01%	42,06%	44,95%	49,63%

Si cette proportion est combinée à la clientèle de premier cycle de l'Université McGill nous en déduirons une estimation des nouvelles inscriptions de premier cycle à McGill pour les mêmes années:

4 586 5 234 5 567 6 277 ... (1)

Nous devrons aussi établir, parmi ces nombres, quelles sont les premières inscriptions en première année. Pour y arriver, on déterminera la proportion de premières inscriptions en

première année parmi les nouvelles inscriptions de 1er cycle dans les université du Québec en excluant McGill et l'U.Q., proportion qui sera ensuite appliquée aux nouvelles inscriptions de premier cycle à McGill.

Les nouvelles inscriptions en première année de l'ensemble du Québec sont les chiffres observés au tableau 1, desquels on va retrancher les données correspondantes de McGill. Ces chiffres que nous devons estimer sont précisément ceux que nous devons corriger. Leur valeur sera le produit des nombres d'inscriptions en première année à McGill (tableau 1.1) par la proportion de nouvelles inscriptions dans la même université (tableau 1.2);

4 349 1 163 1 089 1 195 ...(2)

En soustrayant ces chiffres du total observé nous aurons le nombre pour le reste du Québec sans McGill ni l'U.Q. (puisque aucune inscription n'est classée en première année à l'U.Q.):

13 641 14 582 14 584 13 812 ...(3)

Ces nombres seront rapportés aux nouvelles inscriptions au premier cycle du Québec sans McGill ni l'U.Q., qui doivent aussi être estimées en soustrayant du total du Québec observé (tableau 1) les premières inscriptions observées à l'université du Québec et entièrement attribuées au premier cycle (tableau 1.2) ainsi que les nombres estimés pour McGill (selon le même procédé qu'en première année), en appliquant les proportions de nouvelles inscriptions du tableau 1.2 aux inscriptions de premier cycle du tableau 1.1):

12 017 3 372 3 282 3 377 ...(4)

Il reste, pour le Québec, les nouvelles inscriptions au premier cycle

13 743 17 903 19 685 22 280 ...⑤,

et la proportion de premières inscriptions en première année par rapport au premier cycle sera donc ④ ÷ ⑤ X 100 = ⑥:

99,3% 87,0% 94,1% 62,0%... ⑥

En appliquant cette proportion au nouvelles inscriptions de premier cycle à McGill, nous aurons l'estimation correcte des nouvelles inscriptions en première année à McGill; ① X ⑥ ÷ 100 = ⑦:

4 552 4 555 4 124 3 891 ...⑦

Cependant, nous considérons que les nombres observés d'inscriptions en première année (tableau 1.1) sont exacts et constituent donc des maximums de premières inscriptions, ce qui signifie que sauf en 1981-1982, nous conserverons les nombres du tableau 1.1 au lieu des nouvelles estimations de la ligne ⑦.

Il ne reste plus qu'à déterminer la correction à effectuer en faisant la différence entre l'estimation correcte et les nombres supposément observés (ligne ②);

17 3 129 3 020 2 696 ...⑧

De ces nombres, il faut, comme dans le cas de l'Université du Québec, extraire les résidents québécois selon des proportions empruntées aux document de la DGERU, et les répartir selon la langue et le sexe.

Tableau 1.6: Proportion(%) de résidents québécois et répartition(%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps complet de l'Université McGill.

Année	% Résidents Québécois	Répartition par Sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978	76,3	53,0	47,0	22,8	58,5	18,7
1979	76,4	53,0	47,0	26,4	58,6	21,0
1980	75,4	53,1	46,9	21,2	58,1	20,7
1981	73,3	52,5	47,5	27,2	55,2	17,6

Les résultats seront les corrections selon le sexe et la langue imputables à l'université McGill (tableau 1.7).

Pour l'ensemble des corrections au temps complet, le tableau 1.8 permet une vue d'ensemble et donne aussi les pourcentages de correction par rapport aux chiffres originaux et les nouvelles estimations des premières inscriptions en première année de premier cycle de résidents québécois, ventilées selon le sexe et la langue maternelle. Soulignons encore que les corrections sont effectuées au niveau le plus désagrégé, soit selon le sexe et la langue. La résultante pour les deux sexes ou pour toutes les langues vient de la sommation des nombres corrigés. Ajoutons qu'aucune correction ne sera effectuée sur la répartition par âge observée et que les nombres pour un sexe et une langue donnée seront corrigés selon l'âge par un coefficient constant.

Tableau 1.7: Corrections aux nombres de premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université McGill(1)

Langue/sexe	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82
Français				
Hommes	2	259	257	282
Femmes	1	230	227	255
Sous-total	3	489	484	537
Anglais				
Hommes	4	742	703	573
Femmes	4	658	619	519
Sous-total	8	1 400	1 322	1 092
Autre				
Hommes	1	266	251	182
Femmes	1	236	221	165
Sous-total	2	502	472	347
Toutes langues				
Hommes	7	1 267	1 211	1 037
Femmes	6	1 124	1 067	939
Total	13	2 391	2 278	1 976

(1) Sauf indication contraire les corrections sont toutes des quantités à rajouter.

Tableau 1.8: Sommaire des nombres observés et corrigés, des taux (%) de correction de premières inscriptions en première année de premier cycle à temps complet selon le sexe et la langue maternelle des résidents québécois de 1978-79 à 1981-82

Année/langue	HOMMES				FEMMES				SEXES REUNIS			
	Nombre observé	correction N	%	Nombre corrigé	Nombre observé	correction N	%	Nombre corrigé	Nombre observé	correction N	%	Nombre corrigé
1978-1979												
Français	6 641	3 019	45,5	9 660	6 012	2 440	40,6	8 452	12 653	5 459	43,1	18 112
Anglais	1 883	23	1,2	1 906	1 510	19	1,3	1 529	3 393	42	1,2	3 435
Autre	667	47	7,1	714	554	38	6,9	592	1 221	85	7,0	1 306
Total	9 191	3 089	33,6	12 280	8 076	2 497	30,9	10 573	17 267	5 586	32,4	22 853
1979-1980												
Français	6 925	3 343	48,3	10 268	6 198	3 010	48,6	9 208	13 123	6 353	48,4	19 476
Anglais	1 173	764	65,1	1 937	1 064	678	63,7	1 742	2 237	1 442	64,5	3 679
Autre	398	320	80,4	718	370	254	68,7	624	768	574	74,7	1 342
Total	8 496	4 427	52,1	12 923	7 632	3 942	51,7	11 574	16 128	8 369	51,9	24 497
1980-1981												
Français	6 077	3 784	62,3	9 861	5 970	3 521	59,0	9 491	12 047	7 305	60,6	19 352
Anglais	1 086	728	67,0	1 814	1 055	643	61,0	1 698	2 141	1 371	84,0	3 512
Autre	391	320	81,8	711	380	285	75,0	665	771	605	78,5	1 376
Total	7 554	4 832	64,0	12 386	7 405	4 449	60,1	11 854	14 959	9 281	62,0	24 240
1981-1982												
Français	5 613	3 997	71,2	9 610	5 787	3 524	60,9	9 311	11 400	7 521	66,0	18 921
Anglais	1 068	600	56,2	1 668	986	543	55,1	1 529	2 054	1 143	55,6	3 197
Autre	306	270	88,2	576	317	242	76,3	559	623	512	82,2	1 135
Total	6 987	4 867	69,7	11 854	7 090	4 309	60,8	11 399	14 077	9 176	65,2	23 253

Le temps partiel

Les tableaux 1.1 et 1.2 montrent pour l'Université du Québec, comme au temps complet, des chiffres différents de ceux des publications officielles. Quant à l'université de Sherbrooke, le tableau 1.1 montre le même genre d'invraisemblance qu'à l'Université du Québec, soit la totalité de la clientèle à temps partiel inscrite en première année. À l'université McGill, on constate le même phénomène qu'au temps partiel, soit une chute brusque et inexplicable des nouvelles inscriptions. La même situation, quoique moins prononcée, prévaut à Concordia.

Un autre élément à trancher était ce que devait inclure la notion de nouvelle inscription car, comme on l'a vu précédemment, les inscriptions libres ou à «aucun grade recherché» comptent pour beaucoup dans la clientèle à temps partiel. Dans la même veine, doit-on compter quelqu'un qui s'inscrit à un cours par la poste comme quelqu'un qui fréquente une institution? Le sujet devient délicat, même si l'on veut éviter de faire des distinctions qualitatives dans les inscriptions.

Université du Québec

Cependant, un examen un peu plus serré des données sur les nouvelles inscriptions en particulier à l'Université du Québec nous faisait voir des fluctuations importantes et plus précisément à la Télé-Université où on se rend compte qu'en 1981-1982, toutes les inscriptions sont déclarées nouvelles. Quelle continuité y a-t-il dans les études à la Télé-Université?

Le fait qu'il s'agisse d'un cas particulier dans le réseau universitaire et que les données qui s'y rapportent nous semblent peu fiables nous fera laisser de côté cette constituante. Il faut donc savoir qu'une partie des premières inscriptions à temps partiel sera volontairement ignorée et si cette décision

demeure discutable, on saura au moins que nous avons tenté par là d'éviter d'exagérer la mesure de l'accès à l'université en excluant des cas douteux.

On verra aussi que les fluctuations rapportées dans les premières inscriptions à l'Université du Québec par le fichier SISCU semblent dépendre de l'inclusion ou non, selon l'année, de la Télé-Université. Pour plus de clarté, voyons les nombres du tableau 1.9.

Tableau 1.9 : Premières inscriptions de première année de premier cycle à temps partiel observées au Québec à l'Université du Québec et à la Télé-Université.

	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82
SISCU				
(1) Total du Québec	18 132	15 247	20 747	15 721
(2) U.Q.	6 766	8 360	14 900	9 215
REGISTRAIRE U.Q.				
(3) U.Q.	9 053	11 242	14 449	17 226
(4) Différence (3)-(2)	2 287	2 882	-451	8 011
(5) TELUQ	2 787	3 859	5 318	7 984
(6) U.Q. sans TELUQ (3)-(5)	6 166	7 383	9 131	9 242
CORRECTION				
(7)=(6)-(2)=(4)-(5)	-500	-977	-5 769	27

Nota: Il s'agit de toutes les inscriptions de première année qu'on suppose ici toutes classées parmi les nouvelles à cause des nombres largements supérieurs de nouvelles inscriptions rapportés par SISCU au tableau 1.2.

Serait-il audacieux de reconnaître dans le sommet de premières inscriptions en 1980 la simple inclusion de la Télé-Université, tandis que cette constituante serait totalement ignorée l'année suivante?

La dernière ligne du tableau 1.9 constituera donc le fond de la correction que nous apporterons pour prendre en considération l'Université du Québec sans la TELUQ (notons que si nous avions décidé de conserver la TELUQ, la correction aurait consisté à rajouter les nombres de la ligne 4). On poursuivra la correction imputable à l'Université du Québec selon le procédé habituel quand aux répartitions selon la résidence, le sexe et la langue maternelle avec une nuance importante. Pour les années 1978-79, 1979-80 et 1981-82 nous utiliserons les répartitions concernant l'ensemble de l'Université du Québec sans la Télé-Université tandis qu'en 1980-81, ce sont seulement les données de cette dernière constituante que nous retiendrons.

Tableau 1.10: Proportion(%) de résidents québécois et répartition(%) par sexe et par langue maternelle des inscriptions à temps partiel de l'Université du Québec

Année	% Résidents Québécois	Répartition par sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978	99,5	47,6	53,4	98,0	0,7	1,3
1979	91,9	44,0	56,0	98,2	0,6	1,2
1980	99,7	41,2	58,8	98,0	0,5	1,5
1981	98,6	43,6	56,4	97,8	0,6	1,6

Tableau 1.11: Corrections des nombres de premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université du Québec

Langue/sexe	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982
Français				
Hommes	-232	-388	-1 598	12
Femmes	-256	-494	-4 090	15
Sous-total	-483	-882	-5 688	27
Anglais				
Hommes	-2	-2	-10	-
Femmes	-2	-3	-25	-
Sous-total	-4	-5	-35	-
Autre				
Hommes	-3	-5	-8	-
Femmes	-3	-6	-21	-
Sous-total	-6	-11	-29	-
Toutes langues				
Hommes	-237	-395	-1 616	12
Femmes	-261	-503	-4 136	15
Total	-498	-898	-5 752	27

Université de Sherbrooke

Toujours en se reportant au tableau 1.1, on voit que toutes les inscriptions sont classées en première année. On corrigera cette situation en prenant une proportion observée dans les autres universités sauf les université du Québec et Concordia, dont les données présentent aussi des anomalies.

Cette proportion d'inscriptions en première année sera la suivante:

en 1978-1979, 43,12%;
en 1979-1980, 39,88%;
en 1980-1981, 35,89%;
en 1981-1982, 36,08%.

En appliquant ces proportions aux clientèles de premier cycle à temps partiel de l'université de Sherbrooke, nous déterminons sa clientèle de première année. Quant à la clientèle à corriger, nous prendrons les inscriptions nouvelles du tableau 1.2 toutes supposées en première année, sauf en 1978-1979 où elles constituent 95,0% de la clientèle totale soit un nombre plus élevé que ce que nous supposons en première année, nous retiendrons alors comme nombre à corriger 95% de la clientèle de première année «observée».

En résumé le tableau 1.12 présente les données observées et corrigées, ainsi que les différences entre ces deux estimations des premières inscriptions en première année au temps partiel à l'Université de Sherbrooke pour les personnes de toutes résidences.

Tableau 1.12: Calcul de la correction du nombre des premières inscriptions en première année à temps partiel à l'Université de Sherbrooke

Année	Observation	Estimation	Correction
1978-79	2 732	1 178	- 1554
1979-80	656	969	313
1980-81	498	970	472
1981-82	320	959	639

Tableau 1.13: Répartition(%) selon la résidence, le sexe, la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université de Sherbrooke.

Année	% Résidents Québécois	Répartition par sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978-79	99,8	48,67	51,33	97,0	2,0	1,0
1979-80	97,8	47,43	52,57	96,1	2,1	1,8
1980-81	98,1	46,05	53,95	97,2	1,5	1,3
1981-82	98,7	42,84	57,16	97,8	1,5	0,7

Tableau 1.14: Corrections des premières inscriptions à temps complet de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université de Sherbrooke.

Langue/sexe	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982
Français				
Hommes	-732	139	207	264
Femmes	-772	155	243	353
Sous-total	-1 504	294	450	617
Anglais				
Hommes	-15	3	3	4
Femmes	-16	3	4	5
Sous-total	-31	6	7	9
Autre				
Hommes	-8	3	3	2
Femmes	-8	7	3	3
Sous-total	-16	10	6	5
Toutes langues				
Hommes	-755	145	213	270
Femmes	-796	161	250	361
Total	-1 551	306	463	631

Université Concordia

Moins spectaculaire qu'à Sherbrooke, la chute des inscriptions en première année à l'université Concordia, visible au tableau 1.1, doit aussi être corrigée. Le procédé sera presque identique à celui qui a servi pour Sherbrooke. Au départ, les mêmes proportions (ensemble du Québec sauf U.Q., Sherbrooke et Concordia) servent à estimer les nombres «corrects» d'inscriptions de première année à l'université Concordia.

Les nombres remplacés seront les nombres observés d'inscriptions en première année. Comme les nouvelles inscriptions à Concordia sont toujours plus nombreuses que celles de première année on supposera que toutes celles de première année sont nouvelles. S'il y avait erreur, elle porterait seulement sur une partie de la différence entre le nombre corrigé et le nombre observé.

Tableau 1.15: Calcul de la correction du nombre de premières inscriptions en première année à temps partiel à l'université Concordia.

Année	Observation	Estimation	Correction
1978-79	4 707	3 819	- 857
1979-80	3 110	3 400	280
1980-81	3 566	3 416	- 142
1981-82	3 109	3 189	76

Tableau 1.16: Répartition(%) selon la résidence, le sexe et la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université Concordia.

Année	% Résidents Québécois	Répartition par sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978-79	96,5	46,0	54,0	13,1	72,3	14,6
1979-80	96,6	45,8	54,2	13,9	71,1	15,0
1980-81	94,6	45,6	54,4	14,4	68,7	16,9
1981-82	95,0	44,6	55,4	15,3	67,6	17,1

Tableau 1.17: Corrections des premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université Concordia.

Langue/sexe	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982
Français				
Hommes	-52	18	-9	5
Femmes	-60	21	-11	6
Sous-total	-112	39	-20	11
Anglais				
Hommes	-283	91	-45	23
Femmes	-334	108	-53	29
Sous-total	-619	199	-98	52
Autre				
Hommes	-58	19	-11	6
Femmes	-68	23	-13	7
Sous-total	-126	42	-24	13
Toutes langues				
Hommes	-395	128	-65	34
Femmes	-462	152	-77	42
Total	-857	280	-142	76

Université McGill

A l'image de ce qui survient au temps complet à McGill, la proportion de nouvelles inscriptions à temps partiel subit une chute invraisemblable après 1978-79, ce qui évidemment sera corrigé.

Pour ce faire, nous établirons une proportion moyenne de nouvelles inscriptions de l'ensemble du Québec, dont on aura exclu l'Université de Sherbrooke tout en tenant compte des nouvelles données de l'Université du Québec.

Ces proportions recalculées de nouvelles inscriptions applicables à McGill sont les suivantes:

en 1978-79, 71,77%;
en 1979-80, 67,50%;
en 1980-81, 61,98%;
en 1981-82, 57,61%.

Par la suite, elles seront appliquées aux clientèles de premier cycle rapportées au tableau 1.1, tout comme les proportions observées du tableau 1.2. La différence entre les deux estimations sera la correction des premières inscriptions à McGill. Encore ici, les résultats sont tous imputés à la première année du premier cycle, et ensuite, répartis selon la résidence, le sexe et la langue maternelle.

Tableau 1.18: Estimation de la correction des premières inscriptions au temps partiel à l'Université McGill

Année	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82
Estimation corrigée	825	747	610	532
Observation (estimée)	1 144	266	223	223
Différence (correction)	- 319	481	387	309

Tableau 1.19: Répartition(%) selon la résidence, le sexe et la langue maternelle des inscriptions à temps partiel à l'Université McGill.

Année	% Résidents Québécois	Répartition par sexe		Répartition par langue maternelle		
		H	F	F	A	Autre
1978-79	86,4	37,8	62,2	17,0	63,1	19,9
1979-80	86,2	35,9	64,1	19,4	59,0	21,6
1980-81	87,5	37,4	62,6	22,1	57,3	20,6
1981-82	89,0	48,1	51,9	24,8	55,9	19,3

Tableau 1.20: Corrections des premières inscriptions à temps partiel de résidents québécois selon le sexe et la langue maternelle pour tenir compte de l'Université McGill.

Langue/sexe	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982
Français				
Hommes	-17	29	28	33
Femmes	-29	52	47	35
Sous-total	-46	81	75	68
Anglais				
Hommes	-66	88	73	74
Femmes	-109	157	121	80
Sous-total	-175	245	194	154
Autre				
Hommes	-21	32	26	26
Femmes	-34	57	44	27
Sous-total	-55	89	70	53
Toutes langues				
Hommes	-104	149	127	133
Femmes	-172	266	212	142
Total	-276	415	339	275

Comme il se doit, le tableau 1.21 offre un sommaire de toutes les corrections effectuées sur les nouvelles inscriptions au temps partiel. Les mêmes remarques que sur le temps complet valent ici, à savoir que les corrections portent sur les données désagrégées selon le sexe et la langue maternelle, dans des proportions uniformes pour tous les groupes d'âges. Il s'ensuit que les proportions pour l'ensemble des sexes ou des langues, rapportées au tableau 1.21 (comme au tableau 1.8) ne sont pas utilisées dans les opérations de correction et ne valent que pour la somme de tous les groupes d'âges.

On constatera que les corrections apportées paraissent relativement moins fortes qu'au temps complet, bien qu'elles soient loin d'être mineures. De si nombreuses retouches donnent surement une impression d'arbitraire, mais l'examen détaillé des données les justifiait pourtant. Il reste que la Télé-Université est exclue de nos données ajustées, ce qui est une façon de minimiser les ajouts à des nombres déjà importants. Le résultat le plus visible est un lissage de l'évolution des chiffres, alors que disparaissent les brusques revirements observés. Par ailleurs, la chute brutale des entrées de non-francophones à l'université aura été transformée en baisse encore assez rapide.

Les nombres ajustés dans cette étude seront la base des mesures d'accès que nous analyserons. Toutefois avant de passer à cet aspect principal de notre étude, il n'est pas superflu de revenir un peu plus longuement sur les autres sources d'information mentionnées au début de notre étude.

Afin d'étayer le mieux possible les multiples corrections effectuées, il convient d'examiner comment ces nouvelles données s'insèrent dans ce que nous savons de l'accès à l'université, du passage du collégial à l'université et de la progression des études universitaires jusqu'au diplôme.

Tableau 1.21: Sommaire des nombres observés et corrigés et des taux(%) de correction des premières sincriptions en première année de premier cycle à temps partiel, des résidents québécois de 1978-79 à 1981-82, selon le sexe et la langue maternelle

Année/Langue	HOMMES				FEMMES				SEXES RÉUNIS			
	Nombre Observé	Correction N	%	Nombre Corrigé	Nombre Observé	Correction N	%	Nombre Corrigé	Nombre Observé	Correction N	%	Nombre Corrigé
1978-1979												
Français	5 782	-1 033	-17,9	4 749	8 671	-1 117	-12,9	7 554	14 453	-2 150	-14,9	12 303
Anglais	1 085	- 368	-33,9	717	1 680	- 461	-27,4	1 219	2 753	- 829	-30,0	1 936
Autre	303	- 90	-28,7	213	451	- 113	-25,1	338	754	- 203	-26,9	551
Total	7 170	-1 491	-20,8	5 679	10 802	-1 691	-15,7	9 111	17 972	-3 182	-17,7	14 790
1979-1980												
Français	5 296	- 202	- 3,8	5 094	8 615	- 266	- 3,1	8 349	13 911	- 468	- 3,4	13 443
Anglais	344	180	52,3	524	523	265	50,7	788	867	445	51,3	1 312
Autre	168	49	29,2	217	173	77	44,5	250	341	126	37,0	467
Total	5 808	27	0,5	5 835	9 311	76	0,8	9 387	15 119	103	0,7	15 222
1980-1981												
Français	6 885	-1 372	-19,9	5 513	12 176	-3 811	-31,3	8 365	19 061	-5 183	-27,2	13 878
Anglais	435	21	4,8	456	636	47	7,4	683	1 071	68	6,3	1 139
Autre	185	10	5,4	195	256	13	5,1	269	441	23	5,2	464
Total	7 505	-1 341	-17,9	6 164	13 068	-3 751	-28,7	9 317	20 573	-5 092	-24,8	15 481
1981-1982												
Français	5 681	314	5,5	5 995	8 785	409	4,7	9 194	14 466	723	5,0	15 189
Anglais	360	101	28,1	461	442	114	25,8	556	802	215	26,8	1 017
Autre	112	34	30,4	146	158	37	23,4	195	270	71	26,3	341
Total	6 153	449	7,3	6 602	9 385	560	6,0	9 945	15 538	1 009	6,5	16 547

ANNEXE 2

Les flux d'entrées et de sorties

2.1 Introduction

Cette deuxième annexe vise à compléter le tour d'horizon amorcé dans la présentation des autres sources de données et des autres points de vue sur l'accès universitaire. L'objectif est donc de fournir une vue générale des inscriptions nouvelles ou pas en première année, selon le régime d'étude, et depuis un peu plus longtemps que 1978-1979.

Nous tenterons, en même temps, de faire un lien entre le collégial, les effectifs et les diplômes du premier cycle. En termes plus simples, il s'agit principalement de nous rassurer sur les corrections effectuées précédemment en les confrontant à une variété d'informations sur le sujet, pour vérifier leur cohérence.

Les tableaux 1,8 et 1,21 présentaient des estimations révisées de nouvelles inscriptions en première année (de premier cycle) de résidents québécois. La démarche ayant présidé à ces résultats permet aussi de corriger les inscriptions en première année et les premières inscriptions de tous les types de résidents que le tableau 1 exposait.

Ces nouvelles estimations font l'objet du tableau 2.1. Certains changements notables sont apparus depuis les données originales, soit une augmentation considérable, au temps complet, des inscriptions tant nouvelles que totales en première année.

Ce tableau fait aussi ressortir qu'après ces multiples ajustements, la proportion d'inscriptions nouvelles parmi celles de première année varie assez brusquement d'une année à l'autre. En considérant le complément de ces proportions, soit celles de réinscriptions, on se rend mieux compte de leur évolution accidentée.

Tableau 2.1: Nouvelles inscriptions et ensemble des inscriptions en première année de premier cycle, selon la résidence et selon le régime d'étude, (données corrigées de 1978-1979 à 1981-1982, sans la Télé-Université)

	Toutes résidences			Résidence Québécoise seulement		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
1re année						
1978-1979	26 922	18 056	44 978	25 276	17 790	43 066
1979-1980	28 403	20 296	48 699	26 545	19 422	45 967
1980-1981	27 893	23 359	51 252	26 098	22 929	49 027
1981-1982	28 401	23 635	52 036	26 274	23 295	49 569
Nouvelles inscriptions						
1978-1979	23 607	14 871	38 478	22 853	14 790	37 643
1979-1980	26 244	15 354	41 598	24 497	15 222	39 719
1980-1981	25 887	15 687	41 574	24 240	15 481	39 721
1981-1982	25 126	16 776	41 092	23 253	16 547	39 800
Proportion (%) d'inscriptions nouvelles en première année						
1978-1979	87,7	82,4	86,7	90,1	83,1	87,4
1979-1980	92,4	75,7	85,4	92,3	78,4	86,4
1980-1981	92,8	67,2	81,1	92,9	67,5	81,0
1981-1982	88,5	71,0	80,5	88,5	71,0	80,3

Celles-ci s'accentueraient notablement en 1980-1981; à ce phénomène, nous n'avons pas d'explication autre que la qualité des données. Il serait donc sage de considérer la différence entre les nouvelles inscriptions et la première année comme une marge d'incertitude dans les observations, assez importante pour ne pas autoriser toutes espèces d'analyse ou de conclusions. Néanmoins la question des réinscriptions reste épineuse puisque, au temps partiel, compte tenu de la durée moyenne d'une année d'étude, on s'attendrait à trouver une proportion de premières inscriptions nettement plus basse, soit de l'ordre d'une sur trois (1/3). Or il se trouve qu'au mieux, nous avons 2/3 d'inscriptions nouvelles en première année (1980-1981) soit parce que trop d'inscriptions sont classées nouvelles, soit que les inscriptions en première année sont sous-dénombrées. Cette seconde possibilité n'a rien d'invraisemblable, vu l'importance somme toute assez faible de la première année (tableau 1) à un régime d'étude où les programmes de courte durée sont pourtant majoritaires.(1)

Les chiffres du tableau 2.1 s'inscrivent d'ailleurs dans la continuité des estimations indirectes évoquées au début de l'étude (tableau 2). Les contenus diffèrent toutefois quelque peu par l'inclusion des chiffres concernant la Télé-Université dans le tableau 2.

En vue d'allonger nos séries d'estimations des nouvelles inscriptions, nous reprenons ici les données du tableau 2 pour les rendre comparables à celle du tableau précédent. Il est à noter que l'année 1978-1979 fait partie des deux séries et que c'est par elle qu'on appréciera la justesse de nos approximations.

---

(1) Une autre explication proviendrait d'un taux d'abandon considérablement élevé au temps partiel.

Nous tâcherons donc de distinguer les premières inscriptions de celles de première année en plus de souligner celles des résidents québécois.

En prenant les mêmes proportions de résidents québécois que celle observées en 1978 avec les données de SISCU corrigées et en suivant le même raisonnement qui a mené au tableau 2, mais en soustrayant cette fois la Télé-Université, on aura les chiffres du tableau 2.2.

Tableau 2.2: Estimation des inscriptions nouvelles et totales en première année de premier cycle selon la résidence et selon le régime d'étude, de 1974-1975 à 1978-1979 (sans la Télé-Université)

Régime	Toutes résidences		Résidents Québécois	
	1re année	Nouvelles	1re année	Nouvelles
Temps complet				
1974-1975	20 308	17 810	19 066	17 178
1975-1976	23 280	20 417	21 857	19 693
1976-1977	23 117	20 274	21 704	19 555
1977-1978	24 548	21 529	23 047	20 765
1978-1979	25 652	22 497	24 084	21 700
Temps partiel				
1974-1975	11 533	9 499	11 363	9 447
1975-1976	12 329	10 154	12 145	10 097
1976-1977	15 1-8	12 509	14 965	12 441
1977-1978	16 904	13 922	16 655	13 846
1978-1979	19 733	16 252	19 441	16 163

Comme les inscriptions à temps partiel du tableau 2 représentaient 1/3 des inscriptions supposées en première année, nous devrons les considérer comme des inscriptions nouvelles. Toutefois, pour préserver une continuité entre les deux séries, nous supposerons, au temps partiel, un certain nombre de réinscriptions en première année, dans le même rapport que celles rapportées en 1978-1979 par le fichier SISCU.

Si on considère plus spécifiquement cette année-là, où se rejoignent les deux séries, constituées, faut-il le répéter, par des moyens diamétralement différents, on note que les données de SISCU, au temps complet, sont supérieures à nos vieilles estimations, mais que l'inverse se produit au temps partiel. Ces différences se compensent à peu près, de sorte que la somme des premières inscriptions de résidents québécois à temps complet et à temps partiel serait de 37 643 ou de 37 863, en 1978, selon la source, ce qui, compte tenu des détours pour y parvenir, est assez mince comme écart.

2.2 Le cumul des entrées

Pour voir un peu plus clair dans ce qui a été avancé jusqu'ici, tâchons de vérifier comment concordent les clientèles totales observées depuis 1978-1979 avec les estimations des entrées d'années antérieures. Par la suite nous tenterons le même genre d'observation avec les diplômes, soit la relation entre l'entrée et la sortie.

L'exercice sera exécuté à deux niveaux. D'abord une relation sommaire sera établie entre les entrées et les clientèles, ou les sorties. Dans un second temps, nous introduirons la durée prévue des programmes dans un petit modèle de cheminement qui rende compte des retards et des possibilités d'accéder à un même diplôme par des régimes d'étude différents.

2.2.1 Le cumul et la clientèle observée

Le cumul des inscriptions de première année et des nouvelles inscriptions pendant les 2, 3 et 4 années suivantes nous donnera une première idée de la constitution des clientèles universitaires de premier cycle. Par exemple, si on ajoute aux 23 117 inscriptions à temps complet de première année, en 1976-1977, les 21 529 et les 23 067 premières inscriptions des 2 années suivantes, nous aurons un total de 68 253 inscriptions à temps complet jusqu'en 1978-1979. En rejoutant les 26 244 premières inscriptions de 1979-1980, le cumul donnera cette année-là, 94 497. En utilisant les données de l'année courante et celles des années précédentes (tableaux 2,1 et 2,2) de façon systématique sur 3 ou 4 ans au temps complet et sur 4 ou 5 ou même 6 ans au temps partiel, on aura une première évaluation des clientèles dans la situation particulière où il n'y aurait aucun abandon.

Tableau 2.3: Cumul des entrées de l'année courante et des années antérieures selon le nombre d'années cumulées et le régime d'étude.

Année Courante	Temps complet		Temps partiel		
	3 ans	4 ans	4 ans	5 ans	6 ans
1978-79	68 253	88 690	53 631	62 989	N.D.
1979-80	74 399	94 497	59 335	68 985	78 343
1980-81	79 053	100 286	62 815	75 082	84 672
1981-82	79 416	104 179	65 873	79 592	91 858

N.D.: Non disponible.

Tableau 2.4 : Clientèle réelle de premier cycle, en excluant la Télé-Université, selon le régime d'étude

Année	Temps complet	Temps partiel	Total
1978-79	71 841	67 987	139 828
1979-80	75 613	71 417	148 030
1980-81	76 860	77 757	154 617
1981-82	78 292	78 921	157 213

Ces quelques résultats du tableau 2.3 sont évidemment à rapprocher des données réelles du tableau 2.4, On constate que le cumul des 3 dernières années au temps complet et des 5 dernières au temps partiel donne les estimations les plus voisines des observations. Le procédé amène cependant des résultats pour la plupart inférieurs aux effectifs réels; si on tenait compte des abandons, qui ne peuvent que minimiser le cumul, on devrait donc s'en remettre à une plus longue période de sommation des entrées.

On sait qu'au temps complet la presque totalité des programmes durent de 3 à 4 ans, ce qui rend d'emblée nos résultats parfaitement cohérents, en supposant bien sûr, qu'il n'existe à peu près pas de passage entre le temps complet et le temps partiel. Mais, à l'intérieur de ce dernier régime d'étude, on sait mal en quoi une durée effective de 5 ou 6 ans est cohérente. Il faut y voir une moyenne résultant de l'étalement sur environ trois années réelles d'une année d'étude équivalente à temps complet, d'une variété de programmes ou prédominent les certificats. Compte tenu des baccalauréats et des abandons, il est difficile d'estimer sommairement la durée de présence à l'université d'une cohorte à temps partiel, mais il ne semble pas exagéré de prendre 6 ans pour valeur probable.

2.2.2 Les entrées et les diplômes réels

Considérons maintenant un autre point de vue en essayant de prévoir à postériori les diplômés à partir des inscriptions de première année. Ici il faut considérer que parmi les inscrits de prem.ère année, un certain nombre (égal à la différence entre les inscriptions de première année et les nouvelles inscriptions de l'année suivante) se réinscriront en première année l'année suivante. Par exemple, en 1979-1980 au temps complet, sur 28 403 personnes en première année il y a 26 244 premières inscriptions et 2 159 réinscriptions. Ces dernières faisaient partie, en 1978-1979, des 26 922 inscriptions de première année, ce qui revient à supposer que 24 763 (26 922 moins 2 159) sortiront après 3 ans avec un baccalauréat, soit en 1981. En utilisant les données du tableau 2.2 et en supposant 3 ans d'étude au temps complet et 6 ans au temps partiel, nous aurons une prévision approximative des diplômes attendus de 1978 à 1981.

Tableau 2.5: Comparaison des finissants attendus selon le régime d'étude et les diplômes réels du premier cycle de 1978 à 1981.

	Finissants attendus		Diplômes réels	
	Temps complet	Temps partiel	Baccalauréats	Certificats
1978	20 417	N.D.	20 348	7 193
1979	20 098	9 358	19 924	7 900
1980	21 237	9 650	21 270	7 435
1981	24 763	12 206	21 569	9 263

Si l'on pose une adéquation entre temps complet et baccalauréat, la similitude des sorties attendues avec les diplômes réels est remarquable pour les 3 premières années, tandis qu'en 1981

l'écart s'élargit brusquement. Il faut bien voir que la hausse attendue de finissants en 1981 est en partie attribuable à la chute du nombre de réinscriptions en première année en 1979-1980. (le tableau 2.1 indique que la proportion en première année de nouvelles inscriptions à temps complet passe de 87,7% en 1978-1979 à 92,4% l'année suivante, ceci signifiant qu'une plus forte proportions des nouveaux inscrits de 1978 devrait terminer ses études après 3 ans, que parmi ceux de 1977. Par ailleurs il serait normal d'observer un nombre de diplômes moindre que le nombre attendu puisqu'ils faut nécessairement s'attendre à un certain nombre d'abandons. Cet aspect ressort d'ailleurs particulièrement au temps partiel,où les nombres attendus de finissants dépassent les nombres de certificats réels. Quelques remarques sur le temps partiel s'appliquent encore ici, à savoir que la durée de 6 ans entre l'entrée et la sortie ne vaut pas pour tous et que l'adéquation entre certificats et temps partiel n'est pas aussi serrée, puisque on y trouve aussi des inscriptions au baccalauréat et des inscriptions libres.

2.3 Le cumul des entrées et la durée des programmes

Le mini-modèle de cumul des entrées et des sorties attendues ne prenait pas en considération une dimension importante, soit la durée prévue des programmes déterminant la proportion «subistante» (ou survivante) des nouveaux inscrits depuis leur entrée jusqu'à leur sortie complète.

2.3.1 Les recommencements et la durée prévue des programmes

On peut déjà, comme on l'a fait au tableau 2.5 (à partir des données des tableaux 2.1 et 2.2) estimer la portion de ceux qui recommenceront en première année l'année suivante. Les chiffres et la proportion qu'ils représentent sur les effectifs de première année font l'objet du tableau 2.6.

Tableau 2.6: Nombre et proportion d'inscriptions de première année qui se retrouveront encore en première année un an plus tard, selon le régime d'étude de 1974 à 1981

Année	Temps complet		Temps partiel	
	Nombre	%	Nombre	%
1974-1975	2 863	14,1	2 175	18,9
1975-1976	2 843	12,2	2 679	21,7
1976-1977	3 019	13,1	2 982	19,6
1977-1978	3 315	13,5	3 185	16,1
1978-1979	2 159	8,0	4 942	27,4
1979-1980	2 006	7,1	7 672	37,8
1980-1981	3 275	11,7	6 859	29,4
1981-1982*	3 325*	11,7*	6 940*	29,4*

* En 1981-1982, la proportion est supposée identique à celle de 1980-1981 et les nombres résultent de l'application de cette proportion aux effectifs de première année.

Entre les chiffres du tableau 2.6 et ceux de première année aux tableaux 2.1 et 2.2, la différence représente le nombre d'inscrits qui termineront leur programme dans les délais prévus. La répartition des premières inscriptions par durée des programmes est établie à partir de deux sources avec des résultats peu homogènes en regard de l'année 1978-1979. Pour les premières années, de 1974-1975 à 1978-1979, nous tirons les chiffres de l'étude de M. Falardeau[1].

(1) Falardeau, M. Analyse de l'évolution de l'enseignement supérieur à la lumière d'indicateurs socio-économiques, Comparaisons Québec-Ontario de 1974-75 à 1980-81, DGES, Ministère de l'éducation, octobre 1980;
Les données du tableau AN-1.C (p. 106) sont utilisées de la même manière que pour le calcul de la moyenne pondérée de la durée normalisée des programmes académiques, en excluant cependant le niveau gradué.

Tableau 2.7: Répartition (en %) des premières inscriptions par durée prévue des programmes de premier cycle, selon le régime d'étude.

Régime/Durée	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79
Temps complet					
1 an	7,7	14,0	11,7	12,8	13,7
3 ans	79,8	73,9	74,7	73,7	73,9
4 ans et +	12,5	12,1	13,6	13,5	12,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Temps partiel					
1 an	62,2	62,8	71,3	74,7	77,0
3 ans	34,2	32,7	25,6	22,9	20,8
4 ans et +	3,6	4,5	3,1	2,4	2,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Quant aux quatre dernières années, les chiffres de SISCU se présentent encore selon deux points de vue, qu'on a déjà souligné, à savoir en incluant ou non les inscriptions «sans grade recherché» dont fait état le tableau 2.8.

On est à même de constater que la série incluant les inscriptions «sans grade recherché» présente une suite plus conséquente avec les données des années antérieures et ce sont ces chiffres que nous utiliserons dans les prochaines pages traitant de la durée des programmes et des diplômes attendus.

En fonction des chiffres des deux tableaux précédents et des tableaux 2.1 et 2.2, on peut établir comment se répartissent ceux qui terminent leur programme d'étude en fonction de la durée de ce dernier. Cette distribution forme la matière du tableau 2.9.

Tableau 2.8: Répartition des premières inscriptions selon la durée prévue des programmes, en incluant ou non les inscriptions «sans grade recherché» (ces dernières inscriptions sont classées dans les programmes d'un an lorsqu'elles sont incluses).

Régime/Durée	1978-1979		1979-1980		1980-1981		1981-1982	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Excluant les «sans grade recherché»								
Temps complet								
1-2	659	3,5	535	3,2	622	4,0	639	4,3
3	9 041	50,3	8 765	52,3	8 443	53,9	8 397	55,9
4 +	8 290	46,0	7 445	44,5	6 608	42,1	5 971	39,8
Total	17 990	100,0	16 745	100,0	15 673	100,0	15 007	100,0
Temps partiel								
1-2	7 566	41,7	7 789	51,1	13 001	62,7	8 339	53,0
3	5 649	31,2	3 070	20,1	3 917	18,9	3 423	21,8
4 +	4 917	27,1	4 394	28,8	3 829	18,4	3 959	25,2
Total	18 132	100,0	15 253	100,0	20 747	100,0	15 721	100,0
Incluant les «sans grade recherché»								
Temps complet								
1-2	1 196	7,0	988	5,7	1 284	7,9	1 338	8,5
3	9 041	48,5	8 765	51,0	8 443	51,7	8 397	53,5
4 +	8 290	44,5	7 445	43,3	6 608	40,4	5 971	38,0
Total	18 627	100,0	17 198	100,0	16 335	100,0	15 706	100,0
Temps partiel								
1-2	19 266	64,6	21 545	74,3	27 732	78,2	22 299	75,1
3	5 649	18,9	3 070	10,6	3 917	11,0	3 423	11,5
4 +	4 917	16,5	4 394	15,1	3 829	10,8	3 959	13,4
Total	29 832	100,0	29 009	100,0	35 478	100,0	29 681	100,0

Tableau 2.9: Distribution des nombres estimés d'inscriptions de première année selon la durée des études et selon le régime d'étude, de 1974 à 1981.

Régime/Année	Nouvelles inscriptions	Réinscriptions	Total 1re année	Abandons 1an	Finissants	Certificats 1an	Baccalauréats 3ans	Baccalauréats 4ans	Baccalauréats S.Tot.
Temps complet									
1974-75	17 810	2 498	20 308	2 863	17 445	1 343	13 921	2 181	16 102
1975-76	20 417	2 863	23 280	2 843	20 417	2 861	15 103	2 473	17 576
1976-77	20 274	2 843	23 117	3 019	20 098	2 352	15 013	2 733	17 746
1977-78	21 529	3 019	24 548	3 315	21 233	2 718	15 649	2 866	18 515
1978-79	23 607	3 315	26 922	2 159	24 763	1 733	12 010	11 020	23 030
1979-80	26 244	2 159	28 403	2 006	26 397	1 505	13 462	11 430	24 892
1980-81	25 887	2 006	27 893	3 275	24 618	1 945	12 727	9 946	22 673
1981-82	25 126	3 275	28 401	3 325	25 076	2 131	13 416	9 529	22 945
Temps partiel									
1974-75	9 499	2 034	11 533	2 175	9 358	5 821	3 200	337	3 537
1975-76	10 154	2 175	12 329	2 679	9 650	6 060	3 156	434	3 590
1976-77	12 509	2 679	15 188	2 982	12 206	8 703	3 125	378	3 503
1977-78	13 922	2 982	16 904	3 185	13 719	10 248	3 142	329	3 471
1978-79	14 871	3 185	18 056	4 942	13 114	8 472	2 478	2 164	4 642
1979-80	15 354	4 942	20 296	7 672	12 624	9 380	1 338	1 906	3 244
1980-81	15 687	7 672	23 359	6 859	16 500	12 903	1 815	1 782	3 597
1981-82	16 776	6 859	23 635	6 940	16 695	12 538	1 920	2 237	4 157

Note: Le nombre annuel d'abandons est toujours le même que celui des réinscriptions de l'année suivante.

Certains éléments du dernier tableau sautent aux yeux, soit la brusque diminution en 1978-1979, au temps complet comme au temps partiel, des inscriptions aux certificats et aux baccalauréats de 3 ans, très fortement contrebalancée par l'augmentation des baccalauréats de 4 ans. On chercherait cependant en vain une explication à un apparent changement de comportement sans s'arrêter au fait que les données proviennent de deux sources.

2.3.2 Les effectifs subsistants et la clientèle observée

On peut malgré tout, à partir du tableau 2.9, exécuter le même genre d'exercice qu'au début de cette annexe, soit une reconstitution simulée des clientèles et des diplômes de la période 1978-1979 à 1981-1982. Au temps partiel, on devra toutefois supposer qu'une année de scolarité s'étend sur trois années réelles et qu'en outre les abandons se produisent dès la fin de la première année réelle. Comme la période couverte par le tableau 2.9 n'est pas assez étendue pour déterminer les effectifs subsistants en troisième et quatrième années du temps partiel, on devra se contenter d'ajouter au cumul de «survivants», des estimés grossiers de ceux des années antérieures à 1974.

Tableau 2.10: Estimation de la clientèle universitaire de premier cycle (sans la TELUQ) d'après le cumul des effectifs subsistants, selon le régime d'étude.

Année	Temps complet	Temps partiel		
		depuis 1974	avant 1974	Sous-total
1978-79	65 656	51 108	15 000	66 108
1979-80	72 681	57 759	11 500	69 259
1980-81	76 679	63 198	8 000	71 198
1981-82	86 986	71 502	4 500	76 002

Encore une fois, il faut rapprocher les données réelles du tableau 2.4 de celles du tableau 2.10 pour constater que le raffinement analytique ne provoque pas nécessairement de meilleurs résultats. On remarque tout au plus que l'estimation de la clientèle au temps complet est devenue plus faible que le cumul des entrées sur 3 ans sauf pour 1981-1982, année où, précisément, on perçoit l'effet du changement de répartition des inscriptions par durée enregistré en 1978-1979. L'année 1981-1982 serait donc témoin d'un accroissement de plus de dix mille inscriptions à temps complet, ce que la réalité contredit clairement, nous permettant de douter sérieusement de la validité de nos informations sur la durée prévue des programmes.

2.3.3 Les sorties attendues

En ce qui a trait à l'émission des diplômes, une simulation à partir du tableau 2.9 résulterait dans l'évolution décrite au tableau 2.11. On retournera au tableau 2.5 pour constater une autre fois que les résultats ne sont pas meilleurs. Encore ici, l'année 1981 se démarque à cause du changement de source d'information en 1978-1979.

Tableau 2.11: Estimation des diplômes universitaires attendus d'après les données du tableau 2.9 (sans la TELUQ).

Année	Baccalauréats	Certificats
1978	20 784	8 778
1979	20 986	10 436
1980	21 882	11 753
1981	18 376	10 417

Il serait normal que nos résultats soient tous supérieurs aux nombres réels en ce qu'ils ne supposent pas d'abandons véritables mais le nombre de baccalauréats attendus en 1981 serait très inférieur à la réalité, ce qui met définitivement en doute la répartition par durée prévue de programme de 1978-1979 à 1981-1982 (tableau 2.8).

2.4 Le type de diplôme recherché

Bien que peu concluant, l'exercice précédent nous indique quand même à peu près quelles sont les proportions de baccalauréats et de certificats au temps complet et au temps partiel. Le tableau 2.8 sera donc le seul pont, un peu fragile, entre notre principale source d'information et les données de la CREPUQ de 1981-1982,qui distinguent seulement le type de diplôme recherché.

En considérant les nouvelles inscriptions de 1981-1982 (tableau 2.1) et les proportions du tableau 2.8 (dans la partie incluant les «sans grade recherché»), et en supposant que les programmes de une ou deux années équivalent à des certificats et que ceux de trois ans et plus sont des baccalauréats, nous aurions, à l'automne 1981, 27 167 nouvelles inscriptions à des baccalauréats (22 990 au temps complet et 4 177 au temps partiel) et 14 735 à des certificats (2 136 au temps complet et 12 599 au temps partiel). En se reportant aux données de la CREPUQ (qui ne couvraient pas non plus la TELUQ), on retrouve 32 057 inscriptions nouvelles au baccalauréat et 15 242 au certificat. Selon la même approche, pour l'automne 1980, nous aurions 27 262 inscriptions nouvelles au baccalauréat (23 842 au temps complet et 3 420 au temps partiel) contre 31 169 d'après la CREPUQ.

La différence dans les nombres d'inscriptions au baccalauréat est assez inquiétante et soulève deux questions: la possibilité que la notion de nouvelle inscription sous-jacente aux données de la CREPUQ ressemble plutôt à la première année dans SISCU et la validité de la répartition par durées de programme enregistrée par SISCU.

Si l'on s'y prenait différemment en utilisant la répartition par durées de programme, qui exclut les inscriptions «sans grade recherché» (tableau 2.8), la proportion d'inscriptions au baccalauréat serait rehaussée, mais en diminuant les inscriptions au certificat. Les nouvelles inscriptions au bacoalauréat, d'après les données corrigées de SISCU, seraient au nombre de 31 931 en 1981 et 30 702 en 1980 (par rapport à 32 057 et 31 169), ce qui rassure, mais ne laisse que 9 971 nouvelles inscriptions au certificat en 1981. Il est certain que le nombre total de nouveaux inscrits variant d'une source à l'autre en 1981 (41 902 vs 47 299) ne permet pas de rendre cohérentes les répartitions par régime et par programme et qu'il serait pour l'instant trop spéculatif de persister dans ce genre d'exercice. Il appert néanmoins que les chiffres de la CREPUQ incluent des inscriptions de personnes qui ont déjà fréquenté l'université et qu'il faudrait plutôt les rapprocher des effectifs de première année, mais c'est seulement au temps complet que nos données par année d'étude sont suffisamment fiables pour en tirer quoi que ce soit.

2.5 L'origine scolaire

Un autre élément d'information, en principe fourni à la fois par SISCU et par la CREPUQ, porte sur l'origine scolaire des nouveaux inscrits à l'université. Spécifions immédiatement que, pour Statistique Canada, plus de 85% des nouvelles inscriptions sont d'origine inconnue, ce qui élimine d'emblée l'analyse de cet aspect des données de SISCU. Par ailleurs, la CREPUQ fournit sur ce sujet quelques renseignements pertinents, notamment sur les personnes détenant un diplôme d'études collégiales (D.E.C.).

Tableau 2.12: Nouvelles inscriptions au premier cycle relevées par la CREPUQ selon le programme et la formation antérieure.

Formation	1980 Baccalauréats	1981 Baccalauréats	1981 Certificats
Avec D.E.C.	14 350	21 462	3 544
Autre diplôme	12 221 }	10 595	11 698
Inconnue	4 598 }		
TOTAL	31 169	32 057	15 242

D'après le tableau 2.12, il ressort que le cégep est loin d'être la seule voie d'accès à l'université. En 1980, les nouvelles inscriptions précédées d'un D.E.C. forment 46,0% du total des nouvelles inscriptions au baccalauréat. Il est vrai, ce total comprend aussi 14,8% de cas d'origine inconnue qui, s'ils étaient tous classés avec les D.E.C., relèveraient la proportion à 60,8%; par ailleurs, la répartition sur les seuls dossiers d'origine connue établit à 54,0% la proportion des détenteurs de D.E.C.

L'année suivante, le classement, quoique différent, révèle une proportion de 66,9% des nouvelles inscriptions au baccalauréat avec le D.E.C., qui doit être rapprochée du 46% de 1980 puisque les nouvelles inscriptions d'origine inconnue sont maintenant regroupées avec les formations autres que le D.E.C. Le changement semble un peu trop brusque pour être véridique, et les proportions de 1981 nous paraissent davantage plausibles. Il est aussi intéressant de remarquer que, parmi les nouvelles inscriptions au certificat, seulement 23,3% sont précédées d'un D.E.C. Pour l'ensemble des programmes en 1981, la même proportion serait donc de 52,9%.

En supposant justes les proportions du paragraphe précédent, on pourra évaluer les proportions de détenteurs de D.E.C. selon le régime d'étude en utilisant aussi les répartitions par programme du tableau 2.8. Comme il y avait deux séries de données par régime d'étude selon que les inscriptions « sans grade recherché» étaient incluses ou non, nous aurons ici aussi des résultats selon ces deux hypothèses.

Tableau 2.13: Estimation de la proportion de nouvelles inscriptions précédées d'un D.E.C. selon le régime d'étude, en incluant ou non les inscriptions «sans grade recherché» en 1981.

Régime	Inscriptions «sans grade recherché»	
	Exclues	Inclues
Temps complet	65,0	63,2
Temps partiel	43,8	34,2
Tous régimes	56,5	51,6

On notera au passage que ces proportions sont établies avec les nombres de nouvelles inscriptions de toutes résidences (tableau 2.1), dont le total diffère de celui de la CREPUQ. Cela fait que la proportion d'ensemble diffère de 52,9% mais demeure du même ordre de grandeur malgré l'écart important entre nos deux estimations pour le temps partiel.

Ce court passage sur les antécédents scolaires des personnes nouvellement inscrites à l'université était nécessaire pour aborder la question des taux de passage à l'université.

2.6 Les taux de passage du collégial à l'université

D'un usage courant dans les études du domaine scolaire, le taux de passage risque de prêter à confusion au niveau universitaire. Aux niveaux de scolarité obligatoire, il n'y a pas d'inconvénients à interpréter les taux de passage comme s'ils représentaient des flux d'étudiants puisque c'est pratiquement équivalent. Or techniquement, un taux de passage n'est que le rapport d'un effectif scolaire d'une classe à celui de la classe inférieure l'année précédente, et cela peut donner une image assez fidèle de la progression scolaire d'un groupe jusqu'au niveau collégial. Cependant, quand les diplômés du collégial dépassent à peine la moitié des nouvelles inscriptions à l'université, il ne faudrait pas s'étonner qu'un taux de passage calculé dans ces circonstances dépasse 100%, et encore moins y voir une mesure de la transition entre le collégial et l'université.

On peut concevoir plusieurs types de taux apparentés à la définition traditionnelle de taux de passage; des exemples en sont offerts au tableau 2.14 sous l'appellation générale de coefficients de transition. Ces derniers sont tous des rapports

Tableau 2.14: Estimation du taux de passage et de divers coefficients de transition entre le collégial et l'université de 1974 à 1981.

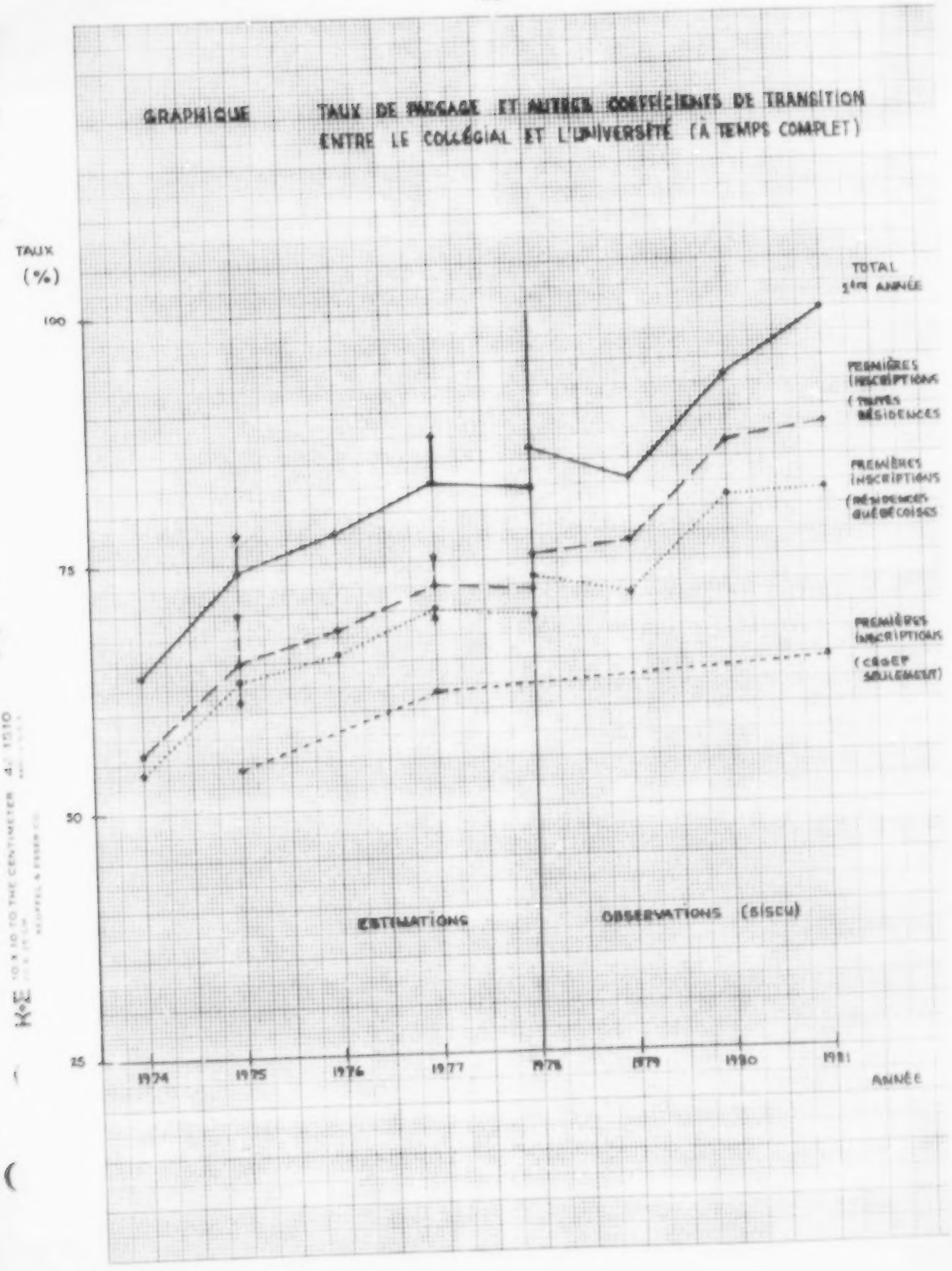
	Année	CIIg	1ère année		Nouv. inscriptions (toutes résidences)				Nouv. inscriptions (résid. québécoise)				Nouvelles inscriptions	
			Temps complet		Temps complet		Temps partiel		Temps complet		Temps partiel		T.C. via CEGEP	
	X	X-1	N	%(2)/(1)	N	%(4)/(1)	N	%(6)/(1)	N	%(8)/(1)	N	%(10)/(1)	N	%(12)/(1)
		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)
DONNÉES ESTIMÉES	1974	31 868	20 308	63,7	17 810	55,9	9 499	29,8	17 178	53,9	9 447	29,6		
	1975	31 279	23 280	74,4	20 417	65,3	10 154	32,5	19 693	63,0	10 097	32,3		
	*		(24 356)	(77,9)	(21 898)	(70,0)			(19 082)	(61,0)			(17 069)	(54,6)
	1976	29 677	23 117	77,9	20 274	68,3	12 509	42,2	19 555	65,9	12 441	41,9		
	1977	29 598	24 548	82,9	21 529	72,7	13 922	47,0	20 765	70,2	13 846	46,8		
	*		25 885	(87,5)	(22 309)	(75,4)			20 514	(69,3)			(18 308)	(61,8)
	1978	31 254	25 652	82,1	22 497	72,0	16 252	52,0	21 900	69,4	16 163	51,7		
	1978		26 922	86,1	23 807	76,5	14 891	47,8	22 853	73,1	14 790	47,3		
OBSERVATION	1979	34 264	28 403	82,9	26 244	76,6	15 534	45,3	24 497	71,5	15 222	44,4		
	1980	29 925	27 893	93,2	25 887	86,5	15 687	52,4	24 240	81,0	15 481	51,7		
	1981	28 485	28 401	99,7	25 126	88,2	16 776	58,9	23 253	81,6	16 547	58,1	18 461**	64,8

Sources: Tableaux 2.1, 2.2 et fichier SICC.

* En 1975 et 1977, les chiffres entre parenthèses sont des variantes à partir des chiffres de la CEU.

** En 1981, l'estimation des nouvelles inscriptions provenant du collégial correspond à 65% (tableau 2.13) des inscriptions de première année à temps complet.

GRAPHIQUE TAUX DE PASSAGE ET AUTRES COEFFICIENTS DE TRANSITION ENTRE LE COLLÉGIAL ET L'UNIVERSITÉ (À TEMPS COMPLET)



calculés sur le même dénominateur, soit les effectifs de deuxième année collégiale générale de l'automne précédent.

Outre la progression de tous les indices, ce tableau, et surtout le graphique qui l'accompagne, veulent surtout faire ressortir une certaine homogénéité d'évaluations d'origines disparates. Les quelques années où plus d'une mesure sont proposées illustrent en même temps la marge d'incertitude des chiffres avancés.

Malgré nos réserves sur la validité des données, il s'avère que les différentes notions de l'accès universitaire correspondent à des chiffres différents qui n'évoluent pas nécessairement en parallèle. En fait, le graphique illustre que la montée des inscriptions en première année n'est pas suivie au même rythme par toutes les composantes de ce groupe. Les entrées à l'université s'accroissent nettement plus vite, en tout cas, que les finissants du collégial. On dirait en outre que l'accès à l'université de ces derniers frise la stagnation tandis qu'une proportion grandissante des nouvelles inscriptions semble se retrouver encore au point de départ, après une année d'étude. Il s'agit pour le moment d'une impression difficile à confirmer à cause du peu et de la faiblesse des données.

2.7 Conclusion

Plusieurs pistes sur l'utilisation des données du tableau 2.1 sont apparues dans ce chapitre mais, en même temps, elles semblent toutes mener en terrain glissant et les échafaudages d'hypothèses nécessaires rendraient peu profitable d'y persister. Néanmoins, aucune des difficultés rencontrées ne mettent sérieusement en doute le fond des informations décrites

et ajustées à l'annexe précédente qui conservent toutefois un côté vague et insatisfaisant.

Si l'objet principal de cette étude, soit l'accès selon le sexe et selon la langue maternelle, a été ignoré dans cette annexe, ce n'est que temporairement et pour mieux cerner la notion d'accès en général. Bien sûr, et peut-être hélas!, en revenant à notre projet initial et aux données du début, nous renoncerons aux finesses analytiques suggérées ici, conscients des limites de notre information statistique.

ANNEXE 3

Tableaux détaillés
selon l'âge des premières inscriptions,
des taux et de la structure d'accès à l'université

Note sur les données de population

Les statistiques servant aux dénominateurs des taux d'accès sont tirées des recensements et des estimations intercensitaires faites par Statistique Canada.

La répartition par langue maternelle a été effectuée par Claude St-Germain selon une procédure décrite dans son document déjà cité.

Aux recensements de 1976 et 1981, la distribution de la population par langue maternelle pour chaque sexe/groupe d'âge a été observée. «Pour les années intercensitaires, les proportions par groupes d'âges sont estimées par interpolation linéaire dans chaque groupe de génération (par exemple dans le groupe des 15-19 ans en 1976, qui devient le groupe des 20-24 ans en 1981). En faisant l'hypothèse que les proportions d'un groupe d'âge donné s'appliquent à chaque année d'âge du groupe, nous avons appliqué ces répartitions aux données disponibles par année d'âge».(1)

(1) St-Germain, Claude, op. cit., p. 6.

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.1 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	279 927	3 293	43	3 336	1,18	0,02	1,20
20-24	264 631	5 636	783	6 419	2,13	0,30	2,43
25-29	234 045	528	1 359	1 837	0,23	0,58	0,81
30-34	211 442	129	1 175	1 304	0,06	0,56	0,62
35-39	165 664	38	674	712	0,02	0,41	0,43
40-44	137 199	20	313	333	0,01	0,23	0,24
45-49	138 187	16	402	418	0,01	0,29	0,30
Total*	1 431 095	9 660	4 749	14 409	18,20*	11,95*	30,15*
FEMMES							
15-19	271 805	3 265	63	3 328	1,20	0,02	1,22
20-24	263 602	4 284	1 220	5 504	1,63	0,46	2,09
25-29	235 722	447	1 609	2 056	0,19	0,68	0,87
30-34	211 886	239	1 837	2 076	0,11	0,87	0,98
35-39	166 463	115	1 306	1 421	0,07	0,78	0,85
40-44	140 726	58	698	756	0,04	0,50	0,54
45-49	143 434	44	821	865	0,03	0,57	0,60
Total*	1 433 638	8 452	7 554	16 006	16,35*	19,40*	35,75*
TOUS SEXES							
15-19	551 732	6 558	106	6 664	1,19	0,02	1,21
20-24	528 233	9 920	2 003	11 923	1,88	0,38	2,26
25-29	469 767	975	2 968	3 943	0,21	0,63	0,84
30-34	423 328	368	3 012	3 380	0,09	0,71	0,80
35-39	332 127	153	1 980	2 133	0,05	0,60	0,65
40-44	277 925	78	1 011	1 089	0,03	0,36	0,39
45-49	281 621	60	1 223	1 283	0,02	0,43	0,45
Total*	2 864 733	18 112	12 303	30 415	17,35*	15,65*	33,00*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.1 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	32,42	0,84	19,90	5,90	0,10	6,00
25	90,94	13,39	60,20	16,55	1,60	18,15
30	97,26	37,67	73,63	17,70	4,50	22,20
35	98,91	61,60	83,91	18,00	7,30	25,30
40	99,46	78,25	91,40	18,10	9,35	27,45
45	99,73	87,87	95,02	18,15	10,50	28,65
50	100,00	100,00	100,00	18,20	11,95	30,15
FEMMES						
20	36,70	0,52	17,06	6,00	0,10	6,10
25	86,55	12,38	46,29	14,15	2,40	16,55
30	92,36	29,91	58,46	15,10	5,80	20,90
35	95,72	52,32	72,17	15,65	10,15	25,80
40	97,86	71,42	84,06	16,00	14,05	30,05
45	99,08	85,31	91,61	16,20	16,55	32,75
50	100,00	100,00	100,00	16,35	19,40	35,75
TOUS SEXES						
20	34,29	0,64	18,33	5,95	0,10	6,05
25	88,48	12,78	52,57	15,35	2,00	17,35
30	94,53	32,91	65,30	16,40	5,15	21,55
35	97,12	55,59	77,42	16,85	8,70	25,55
40	98,56	74,76	87,27	17,10	11,70	28,80
45	99,42	82,26	93,18	17,25	13,50	30,75
50	100,00	100,00	100,00	17,35	15,65	33,00

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.2 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	38 774	667	9	676	1,72	0,02	1,74
20-24	34 772	1 023	228	1 251	2,94	0,66	3,60
25-29	31 528	161	219	380	0,51	0,69	1,20
30-34	29 130	35	130	165	0,12	0,45	0,57
35-39	23 295	7	52	59	0,03	0,22	0,25
40-44	19 551	5	30	35	0,03	0,15	0,18
45-49	21 202	8	49	57	0,04	0,23	0,27
Total*	198 252	1 906	717	2 623	26,95*	12,10*	39,05*
FEMMES							
15-19	37 049	665	19	684	1,79	0,05	1,84
20-24	34 483	669	324	993	1,94	0,94	2,88
25-29	32 086	107	328	435	0,33	1,02	1,35
30-34	29 612	44	210	254	0,15	0,71	0,86
35-39	23 147	22	131	153	0,10	0,57	0,67
40-44	19 501	13	83	96	0,07	0,43	0,50
45-49	21 586	9	124	133	0,04	0,57	0,61
Total*	197 464	1 529	1 219	2 748	22,10*	21,45*	43,55*
TOUS SEXES							
15-19	75 823	1 332	28	1 360	1,76	0,04	1,80
20-24	69 255	1 692	552	2 244	2,44	0,80	3,24
25-29	63 614	268	547	815	0,42	0,86	1,28
30-34	58 742	79	340	419	0,13	0,58	0,71
35-39	46 442	29	183	212	0,06	0,39	0,45
40-44	39 052	18	113	131	0,05	0,29	0,34
45-49	42 788	17	173	190	0,04	0,40	0,44
Total*	395 716	3 435	1 936	5 371	24,50*	16,80*	41,30*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.2 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	31,91	0,83	22,28	8,60	0,10	8,70
25	86,45	28,10	68,38	23,30	3,40	26,70
30	95,91	56,61	83,74	25,85	6,85	32,70
35	98,14	75,21	91,04	26,45	9,10	35,55
40	98,70	84,30	94,24	26,60	10,20	36,80
45	99,26	90,50	96,54	26,75	10,95	37,70
50	100,00	100,00	100,00	26,95	12,10	39,05
FEMMES						
20	40,50	1,17	21,13	8,95	0,25	9,20
25	84,40	23,08	54,20	18,65	4,95	23,60
30	91,87	46,85	69,70	20,30	10,05	30,35
35	95,26	63,40	79,57	21,05	13,60	34,65
40	97,52	79,69	87,26	21,55	16,45	38,00
45	99,10	86,71	93,00	21,90	18,60	40,50
50	100,00	100,00	100,00	22,10	21,45	43,55
TOUS SEXES						
20	35,92	1,19	21,78	8,80	0,20	9,00
25	85,72	25,00	61,00	21,00	4,20	25,19
30	94,29	50,60	76,50	23,10	8,50	31,59
35	96,94	67,86	85,10	23,75	11,40	35,15
40	98,16	79,47	90,55	24,05	13,35	37,40
45	99,18	88,10	94,67	24,30	14,80	39,10
50	100,00	100,00	100,00	24,50	16,80	41,30

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.3 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	14 299	236	3	239	1,65	0,02	1,67
20-24	13 797	379	59	438	2,75	0,43	3,18
25-29	15 427	66	62	128	0,43	0,40	0,83
30-34	15 628	25	41	66	0,16	0,26	0,42
35-39	15 741	3	17	20	0,02	0,11	0,13
40-44	15 050	2	13	15	0,01	0,09	0,10
45-49	15 111	3	18	21	0,02	0,12	0,14
Total*	105 053	714	213	927	25,20 *	7,15 *	32,35 *
FEMMES							
15-19	14 046	271	8	279	1,93	0,06	1,99
20-24	13 815	256	100	356	1,85	0,72	2,57
25-29	14 392	29	87	116	0,20	0,60	0,80
30-34	14 002	25	57	82	0,18	0,41	0,59
35-39	13 790	7	40	47	0,05	0,29	0,34
40-44	13 273	2	23	25	0,02	0,17	0,19
45-49	13 380	2	23	25	0,01	0,17	0,18
Total*	96 698	592	338	930	21,20*	12,10*	33,30*
TOUS SEXES							
15-19	28 345	507	11	518	1,79	0,04	1,83
20-24	27 612	634	159	793	2,30	0,58	2,88
25-29	29 819	95	149	244	0,32	0,50	0,82
30-34	29 630	50	98	148	0,17	0,33	0,50
35-39	29 531	10	57	67	0,03	0,19	0,22
40-44	28 323	4	36	40	0,01	0,13	0,14
45-49	28 491	5	41	46	0,02	0,14	0,16
Total*	201 751	1 305	551	1 856	23,20*	9,55*	32,75*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1978-1979

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.3 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	32,74	1,40	25,81	8,25	0,10	8,35
25	87,30	31,48	74,96	22,00	2,25	24,25
30	95,83	59,45	87,79	24,15	4,25	28,40
35	99,00	77,63	94,28	24,95	5,55	30,50
40	99,40	85,32	96,29	25,05	6,10	31,15
45	99,60	91,61	97,84	25,10	6,55	31,65
50	100,00	100,00	100,00	25,20	7,15	32,35
FEMMES						
20	45,51	2,48	29,88	9,65	0,30	9,95
25	89,14	32,24	68,47	18,90	3,90	22,80
30	93,86	57,04	80,48	19,90	6,90	26,80
35	98,11	73,98	89,34	20,80	8,95	29,75
40	99,29	85,96	94,45	21,05	10,40	31,45
45	99,76	92,98	97,30	21,15	11,25	32,40
50	100,00	100,00	100,00	21,20	12,10	33,30
TOUS SEXES						
20	38,58	2,09	27,94	8,95	0,20	9,15
25	88,14	32,45	71,91	20,45	3,10	23,55
30	95,04	58,63	84,43	22,05	5,60	27,65
35	98,70	75,91	92,06	22,90	7,25	30,15
40	99,35	85,86	95,42	23,05	8,20	31,25
45	99,57	92,67	97,56	23,10	8,85	31,95
50	100,00	100,00	100,00	23,20	9,55	32,75

ANNEE 1978-1979

TOUTES LANGUES

Tableau 3.4 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	333 000	4 196	55	4 251	1,26	0,02	1,28
20-24	313 200	7 038	1 070	8 108	2,25	0,34	2,59
25-29	281 000	755	1 640	2 395	0,27	0,58	0,85
30-34	256 200	189	1 346	1 535	0,07	0,53	0,60
35-39	204 700	48	743	791	0,02	0,36	0,38
40-44	171 800	27	356	383	0,02	0,21	0,23
45-49	174 500	27	469	496	0,02	0,27	0,29
Total*	1 734 400	12 280	5 679	17 959	19,55*	11,55*	31,10*
FEMMES							
15-19	322 900	4 201	90	4 291	1,30	0,03	1,33
20-24	311 900	5 209	1 644	6 853	1,67	0,53	2,20
25-29	282 200	583	2 024	2 607	0,21	0,72	0,93
30-34	255 500	308	2 104	2 412	0,12	0,82	0,94
35-39	203 400	144	1 477	1 621	0,07	0,73	0,80
40-44	173 500	73	804	877	0,04	0,46	0,50
45-49	178 400	55	968	1 023	0,03	0,54	0,57
Total*	1 727 800	10 573	9 111	19 684	17,20*	19,15*	36,35*
TOUS SEXES							
15-19	655 900	8 397	145	8 542	1,28	0,02	1,30
20-24	625 100	12 247	2 714	14 961	1,96	0,43	2,39
25-29	563 200	1 338	3 664	5 002	0,24	0,65	0,89
30-34	511 700	497	3 450	3 947	0,10	0,67	0,77
35-39	408 100	192	2 220	2 412	0,05	0,54	0,59
40-44	345 300	100	1 160	1 260	0,03	0,34	0,37
45-49	352 900	82	1 437	1 519	0,02	0,41	0,43
Total*	3 462 200	22 853	14 790	37 643	18,40*	15,30*	33,70*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE : 1978-1979

TOUTES LANGUES

Tableau 3.4 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	32,23	0,87	20,58	6,30	0,10	6,40
25	89,77	15,59	62,21	17,55	1,80	19,35
30	96,68	40,70	75,88	18,90	4,70	23,60
35	98,47	63,64	85,53	19,25	7,35	26,60
40	98,98	79,22	91,64	19,35	9,15	28,50
45	99,49	88,31	95,34	19,45	10,20	29,65
50	100,00	100,00	100,00	19,55	11,55	31,10
FEMMES						
20	37,79	0,78	18,29	6,50	0,15	6,65
25	86,35	14,62	48,56	14,85	2,80	17,65
30	92,45	33,42	61,35	15,90	6,40	22,30
35	95,94	54,83	74,28	16,50	10,50	27,00
40	97,97	73,89	85,28	16,85	14,15	31,00
45	99,13	85,90	92,26	17,05	16,45	33,50
50	100,00	100,00	100,00	17,20	19,15	36,35
TOUS SEXES						
20	34,78	0,65	19,29	6,40	0,10	6,50
25	88,04	14,70	54,76	16,20	2,25	18,45
30	94,56	35,94	67,96	17,40	5,50	22,90
35	97,28	57,84	79,38	17,90	8,85	26,75
40	98,64	75,49	88,13	18,15	11,55	29,70
45	99,46	86,60	93,62	18,30	13,25	31,55
50	100,00	100,00	100,00	18,40	15,30	33,70

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.5 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	276 339	4 263	53	4 316	1,54	0,02	1,56
20-24	268 551	5 224	980	6 204	1,95	0,36	2,31
25-29	238 386	577	1 445	2 022	0,24	0,61	0,85
30-34	217 336	128	1 211	1 339	0,06	0,56	0,62
35-39	173 460	46	724	770	0,03	0,42	0,45
40-44	139 061	18	340	358	0,01	0,24	0,25
45-49	137 759	12	341	353	0,01	0,25	0,26
Total*	1 450 892	10 268	5 094	15 362	19,20*	12,30*	31,50*
FEMMES							
15-19	267 776	4 463	74	4 537	1,67	0,03	1,70
20-24	267 323	3 905	1 492	5 397	1,46	0,56	2,02
25-29	240 018	478	1 719	2 197	0,20	0,72	0,92
30-34	218 514	189	1 892	2 081	0,09	0,87	0,96
35-39	174 832	114	1 513	1 627	0,07	0,87	0,94
40-44	142 425	37	775	812	0,03	0,54	0,57
45-49	142 884	22	884	906	0,02	0,62	0,64
Total*	1 453 772	9 208	8 349	17 557	17,70*	21,05*	38,75*
TOUS SEXES							
15-19	544 115	8 726	127	8 853	1,60	0,02	1,62
20-24	535 874	9 129	2 472	11 601	1,70	0,46	2,16
25-29	478 404	1 055	3 164	4 219	0,22	0,66	0,88
30-34	435 850	317	2 103	3 420	0,07	0,71	0,78
35-39	348 292	160	2 237	2 397	0,05	0,64	0,69
40-44	281 486	55	1 115	1 170	0,02	0,40	0,42
45-49	280 643	34	1 225	1 259	0,01	0,44	0,45
Total*	2 904 664	19 476	13 443	32 919	18,35*	16,65*	35,00*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.5 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	40,10	0,81	24,76	7,70	0,10	7,80
25	90,89	15,44	61,43	17,45	1,90	19,35
30	97,14	40,25	74,92	18,65	4,95	23,60
35	98,70	63,01	84,76	18,95	7,75	26,70
40	99,48	80,08	91,90	19,10	9,85	28,95
45	99,74	89,84	95,87	19,15	11,05	30,20
50	100,00	100,00	100,00	19,20	12,30	31,50
FEMMES						
20	47,18	0,71	21,94	8,35	0,15	8,50
25	88,42	14,01	48,00	15,65	2,95	18,60
30	94,07	31,10	59,87	16,65	6,55	23,20
35	96,61	51,77	72,26	17,10	10,90	28,00
40	98,59	72,44	84,39	17,45	15,25	32,70
45	99,44	85,27	91,74	17,60	17,95	35,55
50	100,00	100,00	100,00	17,70	21,05	38,75
TOUS SEXES						
20	43,60	0,60	23,14	8,00	0,10	8,10
25	89,93	14,41	54,00	16,50	2,40	18,90
30	95,92	34,23	66,57	17,60	5,70	23,30
35	97,83	55,56	77,71	17,95	9,25	27,20
40	99,19	74,78	87,57	18,20	12,45	30,65
45	99,73	86,79	93,57	18,30	14,45	32,75
50	100,00	100,00	100,00	18,35	16,65	35,00

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.6 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	37 924	865	15	880	2,28	0,04	2,32
20-24	34 115	897	159	1 056	2,63	0,47	3,10
25-29	30 363	117	157	274	0,39	0,52	0,91
30-34	28 724	38	90	128	0,13	0,31	0,44
35-39	23 280	12	55	67	0,05	0,24	0,29
40-44	18 931	3	21	24	0,02	0,11	0,13
45-49	20 022	5	27	32	0,02	0,13	0,15
Total*	193 359	1 937	524	2 461	27,60*	9,10*	36,70*
FEMMES							
15-19	36 136	943	24	967	2,61	0,07	2,68
20-24	33 650	607	152	759	1,80	0,45	2,25
25-29	30 845	108	182	290	0,35	0,59	0,94
30-34	29 212	52	167	219	0,18	0,57	0,75
35-39	23 384	20	93	113	0,09	0,40	0,49
40-44	19 066	5	72	77	0,03	0,38	0,41
45-49	20 278	7	98	105	0,03	0,48	0,51
Total*	192 571	1 742	788	2 530	25,45*	14,70*	40,15*
TOUS SEXES							
15-19	74 060	1 808	39	1 847	2,44	0,05	2,49
20-24	67 765	1 504	311	1 815	2,22	0,46	2,68
25-29	61 208	225	339	564	0,37	0,55	0,92
30-34	57 936	90	257	347	0,16	0,44	0,60
35-39	46 664	32	148	180	0,07	0,32	0,39
40-44	37 997	8	93	101	0,02	0,24	0,26
45-49	40 300	12	125	137	0,03	0,31	0,34
Total*	385 930	3 679	1 312	4 991	26,55*	11,85*	38,40*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.6 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	41,30	2,20	31,61	11,40	0,20	11,60
25	88,94	28,02	73,85	24,55	2,55	27,10
30	96,01	56,60	86,25	26,50	5,15	31,65
35	98,37	73,63	92,24	27,15	6,70	33,85
40	99,28	86,82	96,19	27,40	7,90	35,30
45	99,64	92,86	97,96	27,50	8,45	35,95
50	100,00	100,00	100,00	27,60	9,10	36,70
FEMMES						
20	51,28	2,38	33,37	13,05	0,35	13,40
25	86,63	17,69	61,39	22,05	2,60	24,65
30	93,51	37,75	73,10	23,80	5,55	29,35
35	97,05	57,13	82,44	24,70	8,40	33,10
40	98,82	70,74	88,54	25,15	10,40	35,55
45	99,41	83,67	93,65	25,30	12,30	37,60
50	100,00	100,00	100,00	25,45	14,70	40,15
TOUS SEXES						
20	45,95	2,11	32,42	12,20	0,25	12,45
25	87,76	21,52	67,31	23,30	2,55	25,85
30	94,73	44,72	79,29	25,15	5,30	30,45
35	97,74	63,29	87,10	25,95	7,50	33,45
40	99,06	76,79	92,18	26,30	9,10	35,40
45	99,44	86,92	95,57	26,40	10,30	36,70
50	100,00	100,00	100,00	26,55	11,85	38,40

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.7 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	15 037	316	6	322	2,10	0,04	2,14
20-24	14 534	327	39	366	2,25	0,27	2,52
25-29	15 551	52	53	105	0,33	0,34	0,67
30-34	16 740	5	52	57	0,03	0,31	0,34
35-39	15 860	4	25	29	0,03	0,16	0,19
40-44	16 008	7	17	24	0,04	0,11	0,15
45-49	15 719	7	25	32	0,04	0,16	0,20
Total*	109 449	718	217	935	24,10 *	6,95 *	31,05 *
FEMMES							
15-19	14 588	344	10	354	2,36	0,07	2,43
20-24	14 527	214	58	272	1,47	0,40	1,87
25-29	14 737	34	20	54	0,23	0,14	0,37
30-34	14 974	20	59	79	0,13	0,39	0,52
35-39	13 984	7	46	53	0,05	0,33	0,38
40-44	13 909	-	25	25	-	0,18	0,18
45-49	13 938	5	32	37	0,04	0,23	0,27
Total*	100 657	624	250	874	21,40 *	8,70 *	30,10 *
TOUS SEXES							
15-19	29 625	660	16	676	2,23	0,05	2,28
20-24	29 061	541	97	638	1,86	0,33	2,19
25-29	30 288	86	73	159	0,28	0,24	0,52
30-34	31 714	25	111	136	0,08	0,35	0,43
35-39	29 844	11	71	82	0,04	0,24	0,28
40-44	29 917	7	42	49	0,02	0,14	0,16
45-49	29 657	12	57	69	0,04	0,19	0,23
Total*	210 106	1 342	467	1 809	22,75*	7,70*	30,45*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1979-1980

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.7 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	43,57	2,88	34,46	10,50	0,20	10,70
25	90,25	22,30	75,03	21,75	1,55	23,30
30	97,10	46,77	85,82	23,40	3,25	26,65
35	97,72	69,07	91,30	23,55	4,80	28,35
40	98,34	80,58	94,36	23,70	5,60	29,30
45	99,17	88,49	96,78	23,90	6,15	30,05
50	100,00	100,00	100,00	24,10	6,95	31,05
FEMMES						
20	55,14	4,02	40,36	11,80	0,35	12,15
25	89,49	27,01	71,42	19,15	2,35	21,50
30	94,86	35,06	77,57	20,30	3,05	23,35
35	97,90	57,47	86,21	20,95	5,00	25,95
40	99,07	76,44	92,52	21,20	6,65	27,85
45	99,07	86,78	95,51	21,20	7,55	28,75
50	100,00	100,00	100,00	21,40	8,70	30,10
TOUS SEXES						
20	49,01	3,25	37,43	11,15	0,25	11,40
25	89,89	24,68	73,59	20,45	1,90	22,35
30	96,04	40,26	81,93	21,85	3,10	24,95
35	97,80	62,99	88,99	22,25	4,85	27,10
40	98,68	78,57	93,59	22,45	6,05	28,50
45	99,12	87,66	96,22	22,55	6,75	29,30
50	100,00	100,00	100,00	22,75	7,70	30,45

ANNEE 1979-1980

TOUTES LANGUES

Tableau 3.8 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	329 300	5 444	74	5 518	1,65	0,02	1,67
20-24	317 200	6 448	1 178	7 626	2,03	0,37	2,40
25-29	284 300	746	1 655	2 401	0,26	0,58	0,84
30-34	262 800	171	1 353	1 524	0,07	0,51	0,58
35-39	212 600	62	804	866	0,03	0,38	0,41
40-44	174 000	28	378	406	0,02	0,22	0,24
45-49	173 500	24	393	417	0,01	0,23	0,24
Total*	1 753 700	12 923	5 835	18 758	20,35*	11,55*	31,90*
FEMMES							
15-19	318 500	5 750	108	5 858	1,81	0,03	1,84
20-24	315 500	4 726	1 702	6 428	1,50	0,54	2,04
25-29	285 600	620	1 921	2 541	0,22	0,67	0,89
30-34	262 700	261	2 118	2 379	0,10	0,81	0,91
35-39	212 200	141	1 652	1 793	0,07	0,78	0,85
40-44	175 400	42	872	914	0,02	0,50	0,52
45-49	177 100	34	1 014	1 048	0,02	0,57	0,59
Total*	1 747 000	11 574	9 387	20 961	18,70*	19,50*	38,20*
TOUS SEXES							
15-19	647 800	11 194	182	11 376	1,73	0,03	1,76
20-24	632 700	11 174	2 880	14 054	1,77	0,46	2,23
25-29	569 900	1 366	3 576	4 942	0,24	0,63	0,87
30-34	525 500	432	3 471	3 903	0,08	0,66	0,74
35-39	424 800	203	2 456	2 659	0,05	0,58	0,63
40-44	349 400	70	1 250	1 320	0,02	0,36	0,38
45-49	350 600	58	1 407	1 465	0,02	0,40	0,42
Total*	3 500 700	24 497	15 222	39 719	19,55*	15,60*	35,15*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1979-1980

TOUTES LANGUES

Tableau 3.8 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	40,54	0,87	26,18	8,25	0,10	8,35
25	90,41	16,89	63,79	18,40	1,95	20,35
30	96,80	41,99	76,96	19,70	4,85	24,55
35	98,52	64,07	86,05	20,05	7,40	27,45
40	99,26	80,52	92,48	20,20	9,30	29,50
45	99,75	90,04	96,24	20,30	10,40	30,70
50	100,00	100,00	100,00	20,35	11,55	31,90
FEMMES						
20	48,41	0,77	24,08	9,05	0,15	9,20
25	88,52	14,62	50,78	16,55	2,85	19,40
30	94,40	31,80	62,43	17,65	6,20	23,85
35	97,07	52,56	74,34	18,15	10,25	28,40
40	98,94	72,56	85,47	18,50	14,15	32,65
45	99,47	85,38	92,28	18,60	16,65	35,25
50	100,00	100,00	100,00	18,70	19,50	38,20
TOUS SEXES						
20	44,25	0,96	25,04	8,65	0,15	8,80
25	89,51	15,70	56,75	17,50	2,45	19,95
30	95,65	35,89	69,13	18,70	5,60	24,30
35	97,70	57,05	79,66	19,10	8,90	28,00
40	98,98	75,64	88,62	19,35	11,80	31,15
45	99,49	87,18	94,03	19,45	13,60	33,05
50	100,00	100,00	100,00	19,55	15,60	35,15

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.9 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	272 740	4 028	22	4 050	1,48	0,01	1,49
20-24	270 863	5 002	901	5 903	1,85	0,33	2,18
25-29	244 763	605	1 554	2 159	0,25	0,63	0,88
30-34	222 864	154	1 426	1 580	0,07	0,64	0,71
35-39	182 459	47	862	909	0,03	0,47	0,50
40-44	141 467	10	384	394	0,01	0,27	0,28
45-49	136 475	15	364	379	0,01	0,27	0,28
Total*	1 471 631	9 861	5 513	15 374	18,50*	13,10*	31,60*
FEMMES							
15-19	263 432	4 601	43	4 644	1,75	0,02	1,77
20-24	269 703	3 876	1 404	5 280	1,44	0,52	1,96
25-29	246 886	558	1 842	2 400	0,23	0,75	0,98
30-34	224 150	202	1 836	2 038	0,09	0,82	0,91
35-39	183 679	156	1 496	1 652	0,08	0,81	0,89
40-44	145 039	60	788	848	0,04	0,54	0,58
45-49	141 686	38	956	994	0,03	0,67	0,70
Total*	1 474 575	9 491	8 365	17 856	18,30*	20,65*	38,95*
TOUS SEXES							
15-19	536 172	8 629	65	8 694	1,61	0,01	1,62
20-24	540 566	8 878	2 305	11 183	1,64	0,43	2,07
25-29	491 649	1 163	3 396	4 559	0,24	0,69	0,93
30-34	447 014	356	3 262	3 618	0,08	0,73	0,81
35-39	366 138	203	2 358	2 561	0,06	0,64	0,70
40-44	286 506	70	1 172	1 242	0,02	0,41	0,43
45-49	278 161	53	1 320	1 373	0,02	0,47	0,49
Total*	2 946 206	19 352	13 878	33 230	18,35*	16,90*	35,25*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.9 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	40,00	0,38	23,58	7,40	0,05	7,45
25	90,00	12,98	58,08	16,65	1,70	18,35
30	96,76	37,02	72,00	17,90	4,85	22,75
35	98,65	61,44	83,23	18,25	8,05	26,30
40	99,46	79,38	91,14	18,40	10,40	28,80
45	99,73	89,69	95,57	18,45	11,75	30,20
50	100,00	100,00	100,00	18,50	13,10	31,60
FEMMES						
20	47,81	0,48	22,72	8,75	0,10	8,85
25	87,16	13,07	47,88	15,95	2,70	18,65
30	93,44	31,23	60,46	17,10	6,45	23,55
35	95,90	51,09	72,14	17,55	10,55	28,10
40	98,09	70,70	83,56	17,95	14,60	32,55
45	99,18	83,78	91,01	18,15	17,30	35,45
50	100,00	100,00	100,00	18,30	20,65	38,95
TOUS SEXES						
20	43,87	0,30	22,98	8,05	0,05	8,10
25	88,57	13,02	52,34	16,25	2,20	18,45
30	95,11	33,43	65,53	17,45	5,65	23,10
35	97,29	55,03	77,02	17,85	9,30	27,15
40	98,92	73,96	86,95	18,15	12,50	30,65
45	99,46	86,09	93,05	18,25	14,55	32,80
50	100,00	100,00	100,00	18,35	16,90	35,25

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.10 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	37 149	835	10	845	2,25	0,03	2,28
20-24	33 385	806	133	939	2,41	0,40	2,81
25-29	29 367	115	139	254	0,39	0,47	0,86
30-34	28 235	35	87	122	0,12	0,31	0,43
35-39	23 323	15	44	59	0,06	0,19	0,25
40-44	18 734	5	19	24	0,03	0,10	0,13
45-49	18 655	3	24	27	0,02	0,13	0,15
Total*	188 848	1 814	456	2 270	26,40*	8,15*	34,55*
FEMMES							
15-19	35 332	942	16	958	2,67	0,05	2,72
20-24	32 713	579	139	718	1,77	0,42	2,19
25-29	29 901	82	167	249	0,27	0,56	0,83
30-34	28 643	47	137	184	0,16	0,48	0,64
35-39	23 524	27	67	94	0,11	0,28	0,39
40-44	18 714	11	55	66	0,06	0,29	0,35
45-49	18 872	10	102	112	0,05	0,54	0,59
Total*	187 699	1 698	683	2 381	25,45*	13,10*	38,55*
TOUS SEXES							
15-19	72 481	1 777	26	1 803	2,45	0,04	2,49
20-24	66 098	1 385	272	1 657	2,09	0,41	2,50
25-29	59 268	197	306	503	0,33	0,52	0,85
30-34	56 878	82	224	306	0,14	0,39	0,53
35-39	46 847	42	111	153	0,09	0,24	0,33
40-44	37 448	16	74	90	0,04	0,20	0,24
45-49	37 527	13	126	139	0,03	0,34	0,37
Total*	376 547	3 512	1 139	4 651	25,85*	10,70*	36,55*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.10 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	42,61	1,84	33,00	11,25	0,15	11,40
25	88,25	26,38	73,66	23,30	2,15	25,45
30	95,64	55,21	86,11	25,25	4,50	29,75
35	97,91	74,23	92,33	25,85	6,05	31,90
40	99,05	85,89	95,95	26,15	7,00	33,15
45	99,62	92,02	97,83	26,30	7,50	33,80
50	100,00	100,00	100,00	26,40	8,15	34,55
FEMMES						
20	52,47	1,91	35,28	13,35	0,25	13,60
25	87,24	17,94	63,68	22,20	2,35	24,55
30	92,54	39,31	74,45	23,55	5,15	28,70
35	95,68	57,63	82,75	24,35	7,55	31,90
40	97,84	68,32	87,81	24,90	8,95	33,85
45	99,02	79,39	92,35	25,20	10,40	35,60
50	100,00	100,00	100,00	25,45	13,10	38,55
TOUS SEXES						
20	47,39	1,87	34,07	12,25	0,20	12,45
25	87,82	21,03	68,27	22,70	2,25	24,95
30	94,20	45,33	79,90	24,35	4,85	29,20
35	96,91	63,55	87,15	25,05	6,80	31,85
40	98,65	74,76	91,66	25,50	8,00	33,50
45	99,42	84,11	94,94	25,70	9,00	34,70
50	100,00	100,00	100,00	25,85	10,70	36,55

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.11 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	15 711	316	3	319	2,01	0,02	2,03
20-24	15 152	293	41	334	1,93	0,27	2,20
25-29	15 770	58	53	111	0,37	0,34	0,71
30-34	17 801	25	46	71	0,14	0,26	0,40
35-39	15 918	13	21	34	0,08	0,13	0,21
40-44	16 699	2	16	18	0,01	0,10	0,11
45-49	16 170	4	15	19	0,02	0,09	0,11
Total*	113 221	711	195	906	22,80*	6,05*	28,85*
FEMMES							
15-19	15 036	366	7	373	2,43	0,05	2,48
20-24	15 184	192	68	260	1,27	0,45	1,72
25-29	15 213	49	61	110	0,32	0,40	0,72
30-34	15 907	30	42	72	0,19	0,26	0,45
35-39	14 097	12	45	57	0,09	0,32	0,41
40-44	14 647	7	20	27	0,05	0,14	0,19
45-49	14 342	9	26	35	0,06	0,18	0,24
Total*	104 426	665	269	934	22,05*	9,00*	31,05*
TOUS SEXES							
15-19	30 747	682	10	692	2,22	0,03	2,25
20-24	30 336	485	109	594	1,60	0,36	1,96
25-29	30 983	107	114	221	0,35	0,37	0,72
30-34	33 708	55	88	143	0,16	0,26	0,42
35-39	30 015	25	66	91	0,08	0,22	0,30
40-44	31 346	9	36	45	0,03	0,11	0,14
45-49	30 512	13	41	54	0,04	0,13	0,17
Total*	217 647	1 376	464	1 840	22,40*	7,40*	29,80*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1980-1981

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.11 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	44,39	1,65	35,18	10,05	0,10	10,15
25	86,41	23,96	73,30	19,70	1,45	21,15
30	94,52	52,07	85,61	21,55	3,15	24,70
35	97,59	73,56	92,54	22,25	4,45	26,70
40	99,34	84,30	96,18	22,65	5,10	27,75
45	99,56	92,56	98,09	22,70	5,60	28,30
50	100,00	100,00	100,00	22,80	6,05	28,85
FEMMES						
20	55,10	2,78	39,94	12,15	0,25	12,40
25	83,90	27,78	67,64	18,50	2,50	21,00
30	91,16	50,00	79,23	20,10	4,50	24,60
35	95,47	64,44	86,48	21,05	5,80	26,85
40	97,51	82,22	93,08	21,50	7,40	28,90
45	98,64	90,00	96,14	21,75	8,10	29,85
50	100,00	100,00	100,00	22,05	9,00	31,05
TOUS SEXES						
20	49,56	2,03	37,75	11,10	0,15	11,25
25	85,27	26,35	70,64	19,10	1,95	21,05
30	93,08	51,36	82,72	20,85	3,80	24,65
35	96,65	68,93	89,77	21,65	5,10	26,75
40	98,44	83,79	94,80	22,05	6,20	28,25
45	99,11	91,22	97,15	22,20	6,75	28,95
50	100,00	100,00	100,00	22,40	7,40	29,80

ANNEE 1980-1981

TOUTES LANGUES

Tableau 3.12 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	325 600	5 179	35	5 214	1,59	0,01	1,60
20-24	319 400	6 101	1 075	7 176	1,91	0,34	2,25
25-29	289 900	778	1 746	2 524	0,27	0,60	0,87
30-34	268 900	214	1 559	1 773	0,08	0,58	0,66
35-39	221 700	75	927	1 002	0,03	0,42	0,45
40-44	176 900	17	419	436	0,01	0,24	0,25
45-49	171 300	22	403	425	0,01	0,24	0,25
Total*	1 773 700	12 386	6 164	18 550	19,50*	12,15*	31,65*
FEMMES							
15-19	313 800	5 909	66	5 975	1,88	0,02	1,90
20-24	317 600	4 648	1 611	6 259	1,46	0,51	1,97
25-29	292 000	689	2 070	2 759	0,24	0,71	0,95
30-34	268 700	279	2 015	2 294	0,10	0,75	0,85
35-39	221 300	195	1 608	1 803	0,09	0,73	0,82
40-44	178 400	78	863	941	0,04	0,48	0,52
45-49	174 900	57	1 084	1 141	0,03	0,62	0,65
Total*	1 766 700	11 855	9 317	21 172	19,20*	19,10*	38,30*
TOUS SEXES							
15-19	639 400	11 088	101	11 189	1,73	0,02	1,75
20-24	637 000	10 749	2 686	13 435	1,69	0,42	2,11
25-29	581 900	1 467	3 816	5 283	0,25	0,66	0,91
30-34	537 600	493	3 574	4 067	0,09	0,66	0,75
35-39	443 000	270	2 535	2 805	0,06	0,57	0,63
40-44	355 300	95	1 282	1 377	0,03	0,36	0,39
45-49	346 200	79	1 487	1 566	0,02	0,43	0,45
Total*	3 540 400	24 241	15 481	39 722	19,35*	15,60*	34,95*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1980-1981

TOUTES LANGUES

Tableau 3.12 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	40,77	0,41	25,28	7,95	0,05	8,00
25	89,74	14,40	60,82	17,50	1,75	19,25
30	96,66	39,09	74,56	18,85	4,75	23,60
35	98,71	62,96	84,99	19,25	7,65	26,90
40	99,48	80,24	92,10	19,40	9,75	29,15
45	99,74	90,12	96,05	19,45	10,95	30,40
50	100,00	100,00	100,00	19,50	12,15	31,65
FEMMES						
20	48,97	0,52	24,80	9,40	0,10	9,50
25	86,99	13,87	50,52	16,70	2,65	19,35
30	93,24	32,46	62,92	17,90	6,20	24,10
35	95,84	52,09	74,02	18,40	9,95	28,35
40	98,18	71,20	84,72	18,85	13,60	32,45
45	99,22	83,77	91,51	19,05	16,00	35,05
50	100,00	100,00	100,00	19,20	19,00	38,30
TOUS SEXES						
20	44,69	0,84	25,04	8,65	0,10	8,75
25	88,36	14,10	55,22	17,10	2,20	19,30
30	94,82	35,25	68,24	18,35	5,50	23,85
35	97,15	56,40	78,97	18,80	8,80	27,60
40	98,70	74,68	87,98	19,10	11,65	30,75
45	99,48	86,22	93,56	19,25	13,45	32,70
50	100,00	100,00	100,00	19,35	15,60	34,95

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.13 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	264 540	3 816	36	3 852	1,44	0,01	1,45
20-24	273 650	4 847	1 179	6 026	1,77	0,43	2,20
25-29	249 750	644	1 581	2 225	0,26	0,63	0,89
30-34	226 830	206	1 406	1 612	0,09	0,62	0,71
35-39	192 450	63	973	1 036	0,03	0,51	0,54
40-44	147 485	17	399	416	0,01	0,27	0,28
45-49	134 405	17	421	438	0,01	0,31	0,32
Total*	1 489 110	9 610	5 995	15 605	18,05*	13,90*	31,95*
FEMMES							
15-19	254 540	4 439	55	4 494	1,74	0,02	1,76
20-24	273 500	3 806	1 757	5 563	1,39	0,64	2,03
25-29	251 020	547	2 078	2 625	0,22	0,83	1,05
30-34	229 095	262	1 988	2 250	0,11	0,87	0,98
35-39	193 490	166	1 675	1 841	0,09	0,87	0,96
40-44	150 120	72	903	975	0,05	0,60	0,65
45-49	140 255	19	738	757	0,01	0,53	0,54
Total*	1 492 020	9 311	9 194	18 505	18,05*	21,80*	39,85*
TOUS SEXES							
15-19	519 080	8 255	91	8 346	1,59	0,02	1,61
20-24	547 150	8 653	2 936	11 589	1,58	0,54	2,12
25-29	500 770	1 191	3 659	4 850	0,24	0,73	0,97
30-34	455 925	468	3 394	3 862	0,10	0,74	0,84
35-39	385 940	229	2 648	2 877	0,06	0,69	0,75
40-44	297 605	89	1 302	1 391	0,03	0,44	0,47
45-49	274 660	36	1 159	1 195	0,01	0,42	0,43
Total*	2 981 130	18 921	15 189	34 110	18,05*	17,90*	35,95*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

Tableau 3.13 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	39,89	0,36	22,69	7,20	0,05	7,25
25	88,92	15,83	57,12	16,05	2,20	18,25
30	96,12	38,49	71,05	17,35	5,35	22,70
35	98,61	60,79	82,16	17,80	8,45	26,25
40	99,44	79,14	90,61	17,95	11,00	28,95
45	99,72	88,85	94,99	18,00	12,35	30,35
50	100,00	100,00	100,00	18,05	13,90	31,95
FEMMES						
20	48,20	0,46	22,08	8,70	0,10	8,80
25	86,70	15,14	47,54	15,65	3,30	18,95
30	92,79	34,18	60,71	16,75	7,45	24,20
35	95,84	54,13	73,01	17,30	11,80	29,30
40	98,33	74,08	85,06	17,75	16,15	33,90
45	99,72	87,84	93,22	18,00	19,15	37,15
50	100,00	100,00	100,00	18,05	21,80	39,85
TOUS SEXES						
20	44,04	0,56	22,39	7,95	0,10	8,05
25	87,81	15,64	51,88	15,85	2,80	18,65
30	94,46	36,03	65,37	17,05	6,45	23,50
35	97,23	56,71	77,05	17,55	10,15	27,70
40	98,89	75,98	87,48	17,85	13,60	31,45
45	99,72	88,27	94,02	18,00	15,80	33,80
50	100,00	100,00	100,00	18,05	17,90	25,95

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.14 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	35 840	745	19	764	2,08	0,05	2,13
20-24	32 825	776	145	921	2,36	0,44	2,80
25-29	28 080	103	119	222	0,37	0,42	0,79
30-34	28 120	20	93	123	0,11	0,33	0,44
35-39	22 660	6	45	51	0,03	0,20	0,23
40-44	18 420	2	18	20	0,01	0,10	0,11
45-49	17 480	6	22	28	0,03	0,13	0,16
Total*	183 425	1 668	461	2 129	24,95*	8,35*	33,30*
FEMMES							
15-19	34 030	814	30	844	2,39	0,09	2,48
20-24	32 000	552	116	668	1,73	0,36	2,09
25-29	28 580	88	116	204	0,31	0,41	0,72
30-34	28 400	39	111	150	0,14	0,39	0,53
35-39	23 110	17	74	91	0,07	0,32	0,39
40-44	18 465	14	40	54	0,08	0,22	0,30
45-49	17 610	5	69	74	0,03	0,39	0,42
Total*	182 195	1 529	556	2 085	23,75*	10,90*	34,65*
TOUS SEXES							
15-19	69 870	1 559	49	1 608	2,23	0,07	2,30
20-24	64 825	1 328	261	1 589	2,05	0,40	2,45
25-29	56 660	191	235	426	0,34	0,41	0,75
30-34	56 520	69	204	273	0,12	0,36	0,48
35-39	45 770	23	119	142	0,05	0,26	0,31
40-44	36 885	16	58	74	0,04	0,16	0,20
45-49	35 090	11	91	102	0,03	0,26	0,29
Total*	365 620	3 197	1 017	4 214	24,30*	9,60*	33,90*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE

Tableau 3.14 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	41,69	2,99	31,98	10,40	0,25	10,65
25	88,99	29,34	74,03	22,20	2,45	24,65
30	96,40	54,49	85,89	24,05	4,55	28,60
35	98,60	74,25	92,50	24,60	6,20	30,80
40	99,20	86,23	95,95	24,75	7,20	31,95
45	99,40	92,22	97,60	24,80	7,70	32,50
50	100,00	100,00	100,00	24,95	8,35	33,30
FEMMES						
20	50,32	4,13	35,78	11,95	0,45	12,40
25	80,74	20,64	65,94	20,60	2,25	22,85
30	93,27	39,45	76,33	22,15	4,30	26,45
35	96,22	57,34	83,98	22,85	6,25	29,10
40	97,69	72,02	89,61	23,20	7,85	31,05
45	99,37	82,11	93,94	23,60	8,95	32,55
50	100,00	100,00	100,00	23,75	10,90	34,65
TOUS SEXES						
20	45,88	3,65	33,92	11,15	0,35	11,50
25	88,06	24,49	70,06	21,40	2,35	23,75
30	95,06	45,84	81,12	23,10	4,40	27,50
35	97,53	64,59	88,20	23,70	6,20	29,90
40	98,56	78,13	92,77	23,95	7,50	31,45
45	99,38	86,46	95,92	24,15	8,30	32,45
50	100,00	100,00	100,00	24,30	9,60	33,90

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.15 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	16 035	292	3	295	1,82	0,02	1,84
20-24	15 805	205	26	231	1,30	0,16	1,46
25-29	15 955	56	52	108	0,35	0,33	0,68
30-34	18 880	9	22	31	0,05	0,12	0,17
35-39	15 975	4	14	18	0,03	0,09	0,12
40-44	16 590	4	17	21	0,02	0,10	0,12
45-49	17 900	6	12	18	0,03	0,07	0,10
Total*	117 140	576	146	722	18,00*	4,45*	22,45*
FEMMES							
15-19	15 090	286	6	292	1,90	0,04	1,94
20-24	15 920	208	41	249	1,31	0,26	1,57
25-29	15 635	34	52	86	0,22	0,33	0,55
30-34	16 850	12	37	49	0,07	0,22	0,29
35-39	14 115	14	22	36	0,10	0,16	0,26
40-44	15 045	-	15	15	-	0,10	0,10
45-49	15 225	5	22	27	0,03	0,14	0,17
Total*	107 880	559	195	754	18,15*	5,25*	24,40*
TOUS SEXES							
15-19	31 125	578	9	587	1,86	0,03	1,89
20-24	31 725	413	67	480	1,30	0,21	1,51
25-29	31 590	90	104	194	0,28	0,33	0,61
30-34	35 730	21	59	80	0,06	0,17	0,23
35-39	30 090	18	36	54	0,06	0,12	0,18
40-44	31 635	4	32	36	0,01	0,10	0,11
45-49	33 125	11	34	45	0,03	0,10	0,13
Total*	225 020	1 135	341	1 476	18,00*	5,30*	23,30*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1981-1982

LANGUE MATERNELLE AUTRE

Tableau 3.15 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	50,56	2,25	40,98	9,10	0,10	9,20
25	86,67	20,23	73,50	15,60	0,90	16,50
30	96,39	57,30	88,64	17,35	2,55	19,90
35	97,78	70,78	92,43	17,60	3,15	20,75
40	98,61	80,89	95,10	17,75	3,60	21,35
45	99,17	92,13	97,77	17,85	4,10	21,95
50	100,00	100,00	100,00	18,00	4,45	22,45
FEMMES						
20	52,34	3,20	39,76	9,50	0,20	9,70
25	88,43	24,00	71,93	16,05	1,50	17,55
30	94,49	50,40	83,20	17,15	3,15	20,30
35	96,42	68,00	89,14	17,50	4,25	21,75
40	99,17	80,80	94,47	18,00	5,05	23,05
45	99,17	88,80	96,52	18,00	5,55	23,55
50	100,00	100,00	100,00	18,15	6,25	24,40
TOUS SEXES						
20	51,66	2,83	40,56	9,30	0,15	9,45
25	87,77	22,64	72,96	15,80	1,20	17,00
30	95,55	53,78	86,05	17,20	2,85	20,05
35	97,22	69,82	90,99	17,50	3,70	21,20
40	98,89	81,14	94,85	17,80	4,30	22,10
45	99,17	90,57	97,21	17,85	4,80	22,65
50	100,00	100,00	100,00	18,00	5,30	23,30

ANNEE 1981-1982

TOUTES LANGUES

Tableau 3.16 a: Premières inscriptions universitaires en première année de premier cycle et taux (%) d'accès à l'université au Québec (sans la Télé-Université) selon le groupe d'âge, le régime d'étude et le sexe.

Groupe d'âge	Population (milliers)	Inscriptions			Taux d'accès (%)		
		T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES							
15-19	316 415	4 853	58	4 911	1,53	0,02	1,55
20-24	322 280	5 828	1 350	7 178	1,81	0,42	2,23
25-29	293 785	803	1 752	2 555	0,27	0,60	0,87
30-34	273 775	245	1 521	1 766	0,09	0,56	0,65
35-39	231 090	73	1 032	1 105	0,03	0,45	0,48
40-44	182 495	23	434	457	0,01	0,24	0,25
45-49	169 785	29	455	484	0,02	0,27	0,29
Total*	1 789 625	11 854	6 602	18 456	18,80*	12,80*	31,60*
FEMMES							
15-19	303 660	5 539	91	5 630	1,82	0,03	1,85
20-24	321 420	4 566	1 914	6 480	1,42	0,60	2,02
25-29	295 235	669	2 246	2 915	0,23	0,76	0,99
30-34	274 345	313	2 136	2 449	0,11	0,78	0,89
35-39	230 715	197	1 771	1 968	0,09	0,77	0,86
40-44	183 630	86	958	1 044	0,05	0,52	0,57
45-49	173 090	29	829	858	0,02	0,48	0,50
Total*	1 782 095	11 399	9 945	21 344	18,70*	19,70*	38,40*
TOUS SEXES							
15-19	620 075	10 392	149	10 541	1,68	0,02	1,70
20-24	643 700	10 394	3 264	13 658	1,61	0,51	2,12
25-29	589 020	1 472	3 998	5 470	0,25	0,68	0,93
30-34	548 120	558	3 657	4 215	0,10	0,67	0,77
35-39	461 805	270	2 803	3 073	0,06	0,61	0,67
40-44	366 125	109	1 392	1 501	0,03	0,38	0,41
45-49	342 875	58	1 284	1 342	0,02	0,37	0,39
Total*	3 571 720	23 253	16 547	39 800	18,75*	16,20*	34,95*

* Le total des taux est multiplié par 5 et correspond à la probabilité d'accéder à l'université avant l'âge de 50 ans pour 100 personnes selon les taux de l'année en cours.

ANNEE 1981-1982

TOUTES LANGUES

Tableau 3.16 b: Proportion et taux global d'accès à l'université atteints au Québec (sans la Télé-Université) selon l'âge, le régime d'étude et le sexe.

Sexe/Âge	Proportion (%)			Taux global (%)		
	T.C.	T.P.	Total	T.C.	T.P.	Total
HOMMES						
20	40,69	0,78	24,53	7,65	0,10	7,75
25	88,83	17,19	59,81	16,70	2,20	18,90
30	96,01	40,62	73,58	18,05	5,20	23,25
35	98,40	62,49	83,86	18,50	8,00	26,50
40	99,20	80,07	91,45	18,65	10,25	28,90
45	99,47	89,45	95,41	18,70	11,45	30,15
50	100,00	100,00	100,00	18,80	12,80	31,60
FEMMES						
20	48,66	0,76	24,09	9,10	0,15	9,25
25	86,63	15,99	50,39	16,20	3,15	19,35
30	92,78	35,28	63,28	17,35	6,95	24,30
35	95,72	55,08	73,87	17,90	10,85	28,75
40	98,13	74,62	86,07	18,35	14,70	33,05
45	99,47	87,82	93,49	18,60	17,30	35,90
50	100,00	100,00	100,00	18,70	19,70	38,40
TOUS SEXES						
20	44,80	0,62	24,32	8,40	0,10	8,50
25	87,73	16,36	54,64	16,45	2,65	19,10
30	94,40	37,34	67,94	17,70	6,05	23,75
35	97,07	58,02	78,96	18,20	9,40	27,60
40	98,67	76,85	88,55	18,50	12,45	30,95
45	99,47	88,58	94,42	18,65	14,35	33,00
50	100,00	100,00	100,00	18,75	16,20	34,95

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des études économiques et démographiques

Août 1984

8485-352

28-1726